

Enseigner en contexte de pandémie

Résultats d'une enquête menée auprès des enseignantes et enseignants du primaire, du secondaire et de la formation générale aux adultes du Québec

Une étude réalisée par des chercheurs du Centre de Recherche Interuniversitaire sur la Formation et la Profession Enseignante (CRIFPE).

Chercheurs

Maurice Tardif (Université de Montréal, CRIFPE),
Monica Cividi (Université du Québec à Chicoutimi, CRIFPE),
Joséphine Mukamurera (Université de Sherbrooke, CRIFPE)
Cecilia Borges (Université de Montréal, CRIFPE)

Financement : Fonds de recherche Société et Culture du Québec.

Analyse et rédaction : Géraldine Heilporn (Université de Sherbrooke, Université de Montréal, CRIFPE)



Note liminaire et remerciements

Le *Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante* (CRIFPE : <https://crifpe.ca/>) a réalisé en mai et juin dernier à travers tout le Québec ce qui est sans doute une des plus importantes enquêtes auprès de l'ensemble du personnel enseignant des secteurs public et privé, et de tous les ordres et secteurs d'enseignement : préscolaire, primaire, secondaire, enseignement professionnel et éducation des adultes.

L'objet de cette enquête en ligne était de comprendre les conditions de travail et le vécu du personnel enseignant dans le contexte de la pandémie. Plus de 2400 enseignants et enseignantes y ont répondu, témoignant ainsi de leur expérience professionnelle au cours des 16 premiers mois de la pandémie, soit de mars 2020 à juin 2021.

En ce début d'une nouvelle année scolaire, notre Centre considère important de diffuser le plus largement possible les premiers résultats de cette enquête.

Le CRIFPE est un Centre d'excellence du FRQSC. Cet organisme l'a soutenu financièrement dans la réalisation de cette enquête. Nous tenons à le remercier chaleureusement de son appui. Nous remercions également les organismes suivants qui ont contribué à la diffusion de l'enquête auprès du personnel enseignant : le Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec (CPIQ), l'Association québécoise des enseignantes et enseignants du primaire (AQEP), la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), la Fédération des établissements d'enseignement privés (FEEP), la Quebec Provincial Association of Teachers (QPAT), l'ensemble des Facultés des sciences de l'éducation, ainsi que de nombreuses associations pédagogiques et syndicales ainsi que des regroupements d'enseignants et d'enseignantes à travers toutes les régions du Québec. Nous remercions aussi les nombreuses personnes qui ont accepté de diffuser cette enquête parmi le personnel enseignant.

Enfin, nous remercions tout particulièrement les 2443 enseignants et enseignantes qui ont accepté de participer à cette enquête.

Table des matières

TABLE DES MATIÈRES	3
OBJECTIFS DE L'ÉTUDE	5
MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE	5
POPULATION CIBLÉE	5
RECRUTEMENT	5
ADMINISTRATION.....	5
ÉCHANTILLON FINAL	6
ANALYSE DES DONNÉES	6
FAITS SAILLANTS	7
VÉCU DES ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS PENDANT LA PANDÉMIE.....	7
DIRECTIVES GOUVERNEMENTALES ET MESURES SANITAIRES.....	7
MODALITÉS DE COURS : SENTIMENT DE COMPÉTENCE ET SOUTIEN.....	7
DÉFIS DU TRAVAIL QUOTIDIEN.....	8
SUIVI DU PFEQ ET APPRENTISSAGES DES ÉLÈVES	8
DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES ET PERSONNELLES.....	9
PROFIL DES PERSONNES PARTICIPANTES	10
GENRE, ÂGE ET EXPÉRIENCE EN ENSEIGNEMENT.....	10
SITUATION PERSONNELLE ET FAMILIALE	11
ENSEIGNEMENT ET STATUT D'EMPLOI.....	12
MILIEU SOCIOÉCONOMIQUE ET BESOINS PARTICULIERS	13
CONCILIATION TRAVAIL FAMILLE ET COVID	15
TÉLÉTRAVAIL FAMILIAL ET RESPONSABILITÉ DES ENFANTS.....	15
AUTRES RESPONSABILITÉS FAMILIALES	16
SITUATION DE MALADIE DE COVID	17
VÉCU DES ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS PENDANT LA PANDÉMIE	18
SENTIMENTS D'ÉPUISEMENT OU DE FATIGUE.....	18
SENTIMENTS DE FRUSTRATION ET DE CONTRÔLE	19
CHARGE DE TRAVAIL ET ALOURDISSEMENT DE LA TÂCHE	21
NOUVEAUX DÉFIS.....	22
SATISFACTION AU TRAVAIL	23
DIRECTIVES GOUVERNEMENTALES ET MESURES SANITAIRES	24
DIRECTIVES DU MÉES	24
SANTÉ ET MESURES SANITAIRES.....	25
RESPECT DES MESURES SANITAIRES	26
MODALITÉS DE COURS : SENTIMENT DE COMPÉTENCE ET SOUTIEN	28
SENTIMENT DE COMPÉTENCE POUR ENSEIGNER EN LIGNE	28
SENTIMENT DE COMPÉTENCE POUR ENSEIGNER EN ALTERNANCE OU EN BIMODAL	29
SENTIMENT DE COMPÉTENCE POUR MOBILISER DES OUTILS NUMÉRIQUES	31
SOUTIEN PERÇU POUR L'ENSEIGNEMENT EN LIGNE	32

SOUTIEN DES CONSEILLERS PÉDAGOGIQUES	33
SOUTIEN DES COLLÈGUES ET DE LA DIRECTION	34
DÉFIS DU TRAVAIL QUOTIDIEN	36
MOTIVATION ET SUIVI DES ÉLÈVES EN ENSEIGNEMENT EN LIGNE.....	37
MAÎTRISE DES OUTILS NUMÉRIQUES.....	38
SUIVI DES APPRENTISSAGES DES ÉLÈVES	39
PARTICIPATION DES ÉLÈVES EN LIGNE	40
APPROPRIATION DU NUMÉRIQUE PAR LES ÉLÈVES	40
ACCESSIBILITÉ DES RESSOURCES MATÉRIELLES POUR LES ÉLÈVES	41
SOUTIEN TECHNIQUE POUR LES OUTILS NUMÉRIQUES	41
SUIVI DU PFEQ, APPRENTISSAGES DES ÉLÈVES ET COLLABORATION AVEC LES PARENTS	42
SUIVI DU PFEQ ET PANDÉMIE	42
EFFETS DE LA PANDÉMIE SUR LES APPRENTISSAGES.....	43
COLLABORATION ET IMPLICATION DES PARENTS.....	45
RELATIONS AVEC LES PARENTS D'ÉLÈVES	46
DÉVELOPPEMENT DE COMPÉTENCES PROFESSIONNELLES ET PERSONNELLES	47
ADAPTATION ET ÉQUILIBRE DE VIE	47
DÉCOUVERTES ET INNOVATION	48
NUMÉRIQUE ET ENSEIGNEMENT À DISTANCE.....	50
CONCLUSION	51

Objectifs de l'étude

Le contexte pandémique a entraîné de nombreux bouleversements dans toutes les sphères de la société, et particulièrement en éducation.

Cette étude documente les expériences vécues par les enseignantes et enseignants du Québec pendant les 16 premiers mois de la pandémie. Ses objectifs consistent à relater le vécu, les conditions de travail et les expériences professionnelles du personnel enseignant entre mars 2020 et juin 2021.

Méthodologie de l'enquête

Population ciblée

La pandémie ayant affecté l'ensemble de l'école québécoise, notre enquête a visé tout le personnel enseignant **au préscolaire, primaire, adaptation scolaire, spécialité, secondaire, professionnel et formation générale aux adultes du Québec**. Elle couvre les secteurs public et privé d'enseignement en milieu francophone et anglophone.

Recrutement

Le recrutement des participantes et participants a été réalisé en plusieurs vagues successives. L'invitation à participer à l'étude a d'abord été diffusé par les partenaires du CRIFPE : Conseil Pédagogique Interdisciplinaire du Québec, Association Québécoise des Enseignantes et des enseignants du Primaire, facultés et départements d'éducation, maîtres de stage, etc. Les membres du CRIFPE ont aussi été invités à faire circuler l'information dans les milieux scolaires, partout au Québec. Dans un second temps, tous les syndicats francophones et anglophones concernés ont été sollicités, ainsi que la Fédération des écoles privées.

Administration

Les données ont été collectées par le biais d'un questionnaire en ligne d'une durée approximative de 15 minutes, administré sur la plateforme LimeSurvey. Outre les aspects sociodémographiques, la très grande majorité des questions ont été proposées sous la forme de questions fermées sous la forme de choix de réponses sur une échelle de Likert à six points. La collecte des données a été réalisée du 1^{er} mai au 30 juin 2021 inclusivement.

Échantillon final

Un total de **2443 enseignantes et enseignants a participé au questionnaire en ligne**. Sur ce nombre, **1625 personnes ont répondu à toutes les questions**. **Signalons que toutes les réponses valides ont été prises en compte**. La base de répondants à ce questionnaire est donc substantielle, ce qui contribue à la pertinence et la représentativité des résultats obtenus. Ses caractéristiques sociodémographiques (âge, sexe, ancienneté, formation, etc.) correspondent aux caractéristiques de la profession enseignante.

Analyse des données

Les données ont été d'abord traitées par le biais d'analyses statistiques descriptives. Dans un second temps, des tests statistiques de comparaisons de moyennes ont été réalisés, lorsque pertinent, dans l'objectif de déceler la présence de différences significatives entre les niveaux d'enseignement. Toutes les analyses ont été effectuées avec le logiciel SPSS (version 25).

Faits saillants

Vécu des enseignantes et enseignants pendant la pandémie

- Les personnes enseignantes ressentent régulièrement des sentiments d'épuisement émotionnel (29 à 40 % chaque semaine), elles sont fatiguées par leur travail (47 %). Elles se sentent frustrées et ont l'impression de travailler trop dur au moins quelques fois par mois (54 et 61 %).
- La grande majorité des enseignantes et enseignants estiment que leur charge de travail s'est grandement accrue pendant la pandémie (84 à 90 %), y compris en termes de tâches administratives (88 %).
- Toutefois, 68 % des personnes enseignantes estiment que le contexte pandémique leur a permis de relever des défis auxquels elles n'auraient jamais pensé au moins quelques fois par mois, dont 24 % plusieurs fois par semaine.
- Seulement le tiers des enseignantes et enseignants sont toujours satisfaits de leur travail (32 %), alors que 36 % sont moyennement satisfaits et 33 % insatisfaits.

Directives gouvernementales et mesures sanitaires

- La grande majorité des enseignantes et enseignants (77 %) estiment que les directives du ministère de l'Éducation n'étaient pas claires.
- Trois quarts des personnes enseignantes (74 %) estiment que les mesures sanitaires étaient adéquates mais difficiles à faire respecter.

Modalités de cours : sentiment de compétence et soutien

- La grande majorité des personnes enseignantes se sentent peu ou pas compétentes pour enseigner en ligne (79 %). De plus, les enseignantes et enseignants au primaire, préscolaire et adaptation scolaire se sentent significativement moins compétentes pour enseigner complètement en ligne que leurs collègues du secondaire, professionnel ou formation générale aux adultes, d'un point de vue statistique.
- Au secondaire, les enseignantes et enseignants s'estiment plus compétentes pour enseigner en alternance (47 %) qu'en bimodal (37 %). Les différences des moyennes entre ces deux modes d'enseignement sont statistiquement significatives, avec un sentiment de compétence plus élevé pour l'enseignement en alternance (en présentiel puis en ligne).
- Un tiers des enseignantes et enseignants se sentent à l'aise de mobiliser des outils numériques dans leur enseignement (34 %) et un autre tiers se sentent moyennement à l'aise à ce propos (37 %). Les personnes enseignantes au primaire et en adaptation scolaire sont significativement moins à l'aise pour mobiliser des outils

- numériques dans leur enseignement que leurs collègues du secondaire, professionnel ou formation générale aux adultes, d'un point de vue statistique.
- Sept personnes enseignantes sur dix (71 %) estiment qu'ils ne reçoivent pas toute l'aide dont ils ont besoin pour mettre leurs enseignements en ligne. Les personnes enseignantes au primaire, préscolaire et adaptation scolaire estiment recevoir significativement moins d'aide pour mettre leurs enseignements en ligne, par rapport à ce dont ils auraient besoin, par comparaison avec les personnels scolaires du secondaire, professionnel et formation générale aux adultes.
 - Seulement 56 % des personnes enseignantes estiment recevoir de l'aide des conseillers pédagogiques. Les enseignantes et enseignants du secondaire ont reçu significativement moins de soutien de conseillers pédagogiques que les autres personnels scolaires, d'un point de vue statistique.
 - La plupart des enseignantes et enseignants (64 %) collaborent un peu plus qu'auparavant avec leurs collègues. Trois quarts des enseignantes et enseignants (75 %) se sentent relativement soutenus par leur direction d'établissement.

Défis du travail quotidien

- Trois quarts des enseignantes et enseignants (77 %) estiment qu'il est difficile de motiver les élèves à suivre l'enseignement en ligne, et 69 % ont eu des difficultés à réaliser le suivi des élèves à distance.
- Six personnes enseignantes sur dix estiment avoir éprouvé des difficultés pour maîtriser les outils numériques (64 %) et pour réaliser le suivi des apprentissages des élèves (63 %).
- Une personne enseignante sur deux estime qu'il était difficile pour les élèves de s'approprier les outils numériques (53 %), et ont éprouvé des difficultés relatives à l'accès aux ressources matérielles pour les élèves (49 %).

Suivi du PFEQ et apprentissages des élèves

- Quelque 69 % des enseignantes et enseignants estiment avoir eu des difficultés pour suivre le contenu et les compétences du PFEQ.
- Une grande majorité des personnes enseignantes (81 %) estiment que les élèves connaissent des retards dans leurs apprentissages. Selon les perceptions des enseignantes et enseignants, les élèves en adaptation scolaire et en formation générale aux adultes ont pris significativement plus de retard dans leurs apprentissages qu'aux autres niveaux d'enseignement, d'un point de vue statistique.

Développement de compétences professionnelles et personnelles

- Plus de sept personnes enseignantes sur dix ont découvert de nouvelles modalités intéressantes dans la réalisation de leur travail (73 %) et ont innové sur le plan pédagogique (77 %).
- Les enseignantes et enseignants du secondaire, professionnel et formation générale aux adultes estiment avoir davantage innové sur le plan pédagogique pendant la pandémie que leurs collègues du primaire, préscolaire et adaptation scolaire, et ces différences sont statistiquement significatives.
- Le contexte de la pandémie a aussi permis à la très grande majorité des enseignantes et enseignants (95 %) de s'approprier de nouveaux outils numériques. Les personnes enseignantes au secondaire se sont appropriées davantage de nouveaux outils numériques que dans les autres niveaux d'enseignement.

Profil des personnes participantes

Genre, âge et expérience en enseignement

La très grande majorité des personnes participantes au questionnaire sont des femmes (82 %) âgées entre 35 et 55 ans (71 %) avec au moins 10 ans d'expérience en enseignement (82 %), ce qui est représentatif de la composition du personnel enseignant en termes de genre.

Tableau 1. Genre des personnes participantes

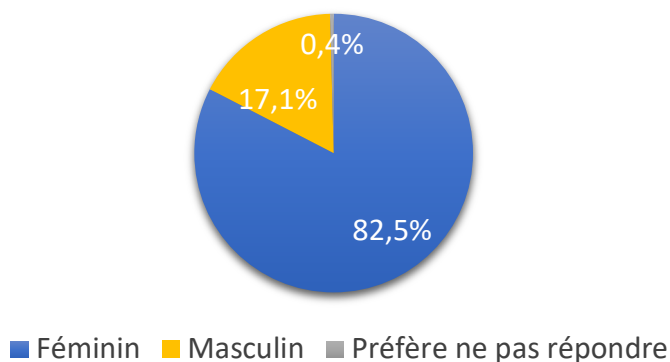


Tableau 2. Âge des personnes participantes (en années) :

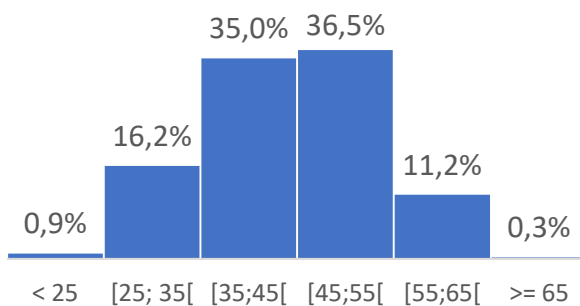
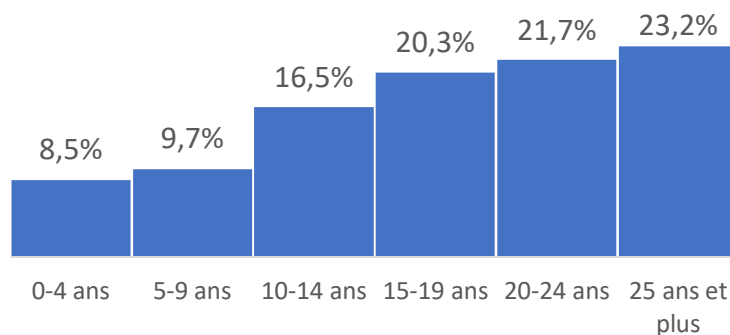


Tableau 3. Expérience en enseignement (en années)



Situation personnelle et familiale

Pendant la pandémie, la majorité des personnes participantes au questionnaire ont vécu en couple avec des enfants (56 %), le plus fréquemment deux enfants (27 %) ou deux adolescents (20 %).

Tableau 4. Situation personnelle pendant la pandémie (ou la majeure partie de celle-ci)

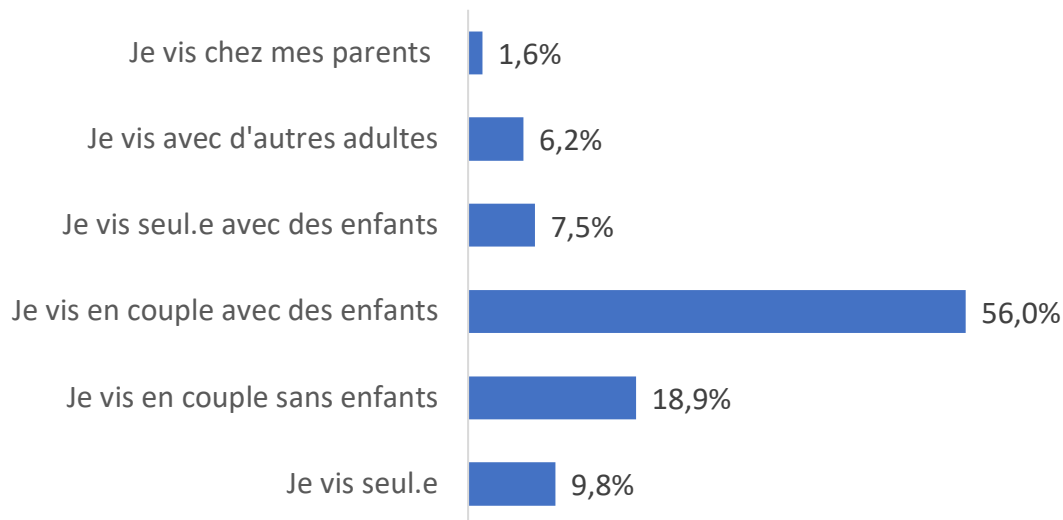
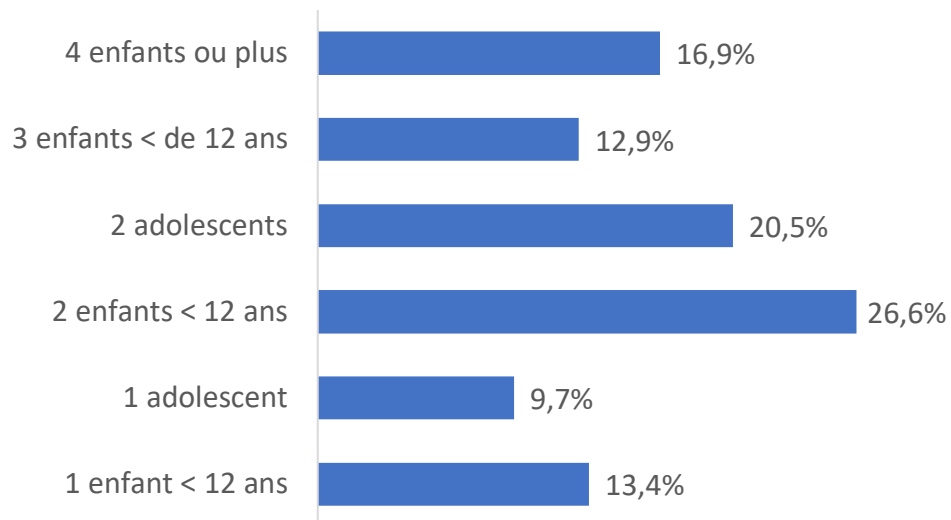


Tableau 5. Nombre d'enfants ou d'adolescents



Enseignement et statut d'emploi

Les personnes participantes au questionnaire enseignent principalement au préscolaire et primaire (n = 967) ou au secondaire (n = 644). Elles travaillent à temps plein (92 %) dans un seul établissement scolaire (94 %).

Tableau 6. Milieu d'enseignement

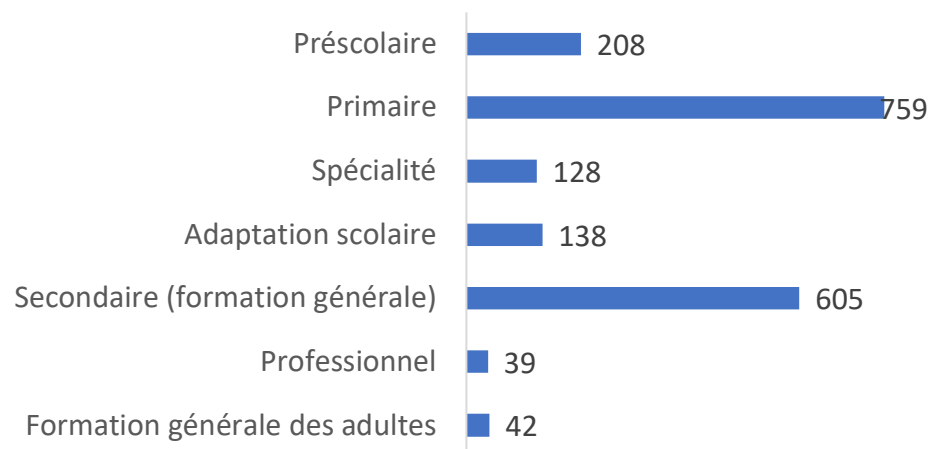


Tableau 7. Statut d'emploi

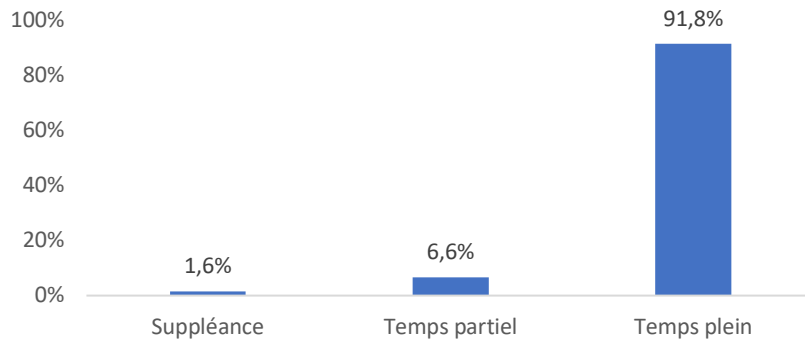
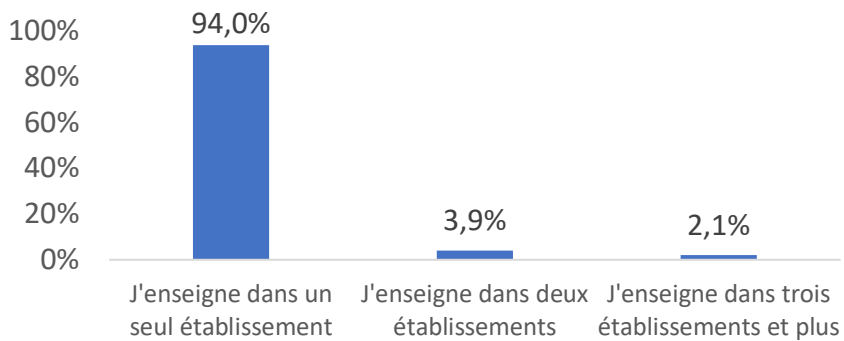


Tableau 8. Nombre d'établissements dans l'emploi



Milieu socioéconomique et besoins particuliers

Environ la moitié des personnes participantes (52 %) enseignent à des élèves d'un milieu socioéconomique moyen, et un autre quart des personnes participantes (27 %) enseignent à des élèves d'un milieu défavorisé. Par ailleurs, plus de 6 enseignantes et enseignants sur 10 (63 %) ont plus de 20 % d'élèves à besoins particuliers dans leurs classes, et un cinquième d'entre eux (19 %) ont plus de 50 % d'élèves à besoins particuliers.

Tableau 9. Milieu socioéconomique de la majorité des élèves fréquentant l'établissement d'emploi

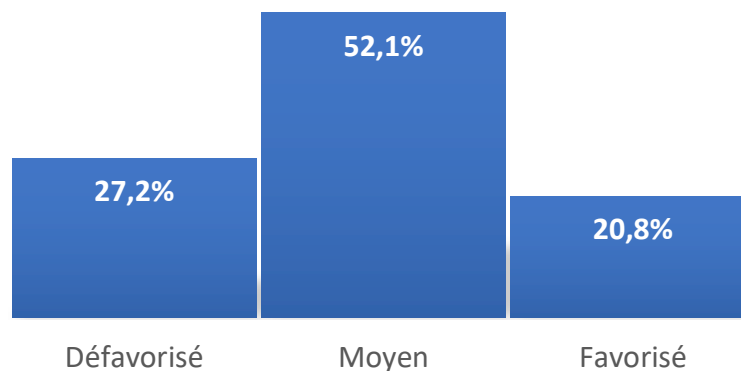
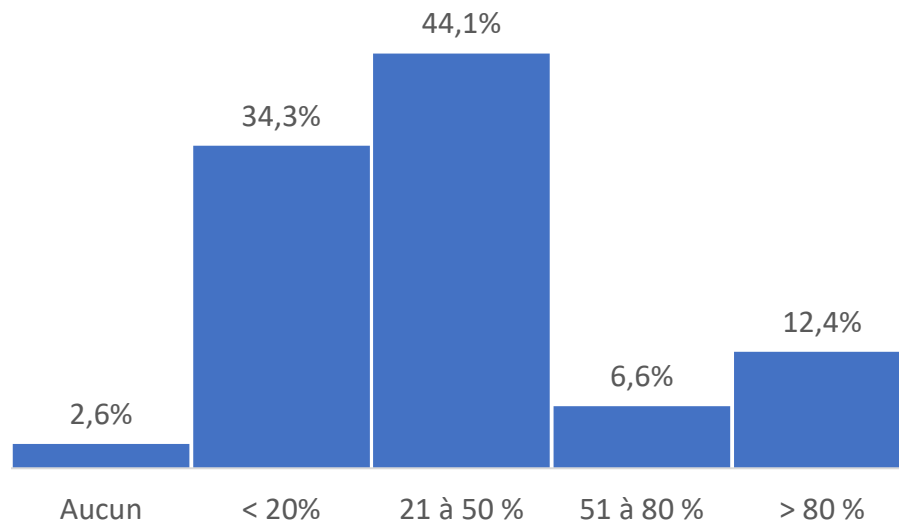


Tableau 10. Pourcentage approximatif d'élèves dont les enseignantes et enseignants sont responsables et qui ont des besoins particuliers



Conciliation travail famille et pandémie

Télétravail familial et responsabilité des enfants

Une majorité des conjointes ou conjoints des personnes enseignants (56 %) n'ont pas fait de télétravail pendant la pandémie. Par ailleurs, 8 personnes enseignantes sur 10 n'ont pas confié leurs enfants à des proches pour travailler (80 %), et elles n'ont pas non plus fait eux-mêmes l'école à la maison (82 %).

Tableau 11. Télétravail des conjointes ou conjoints

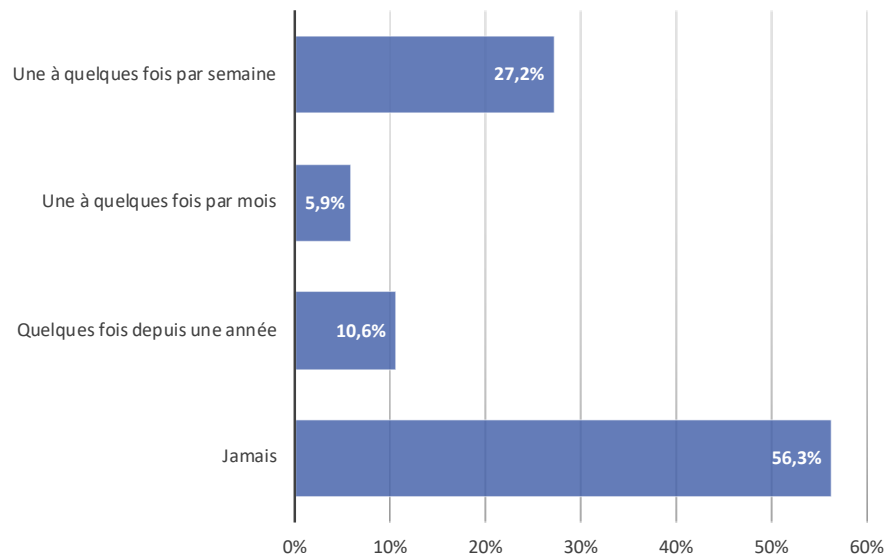


Tableau 12. Pour travailler, je confie la garde de mon/mes enfants à des proches lorsque c'est possible

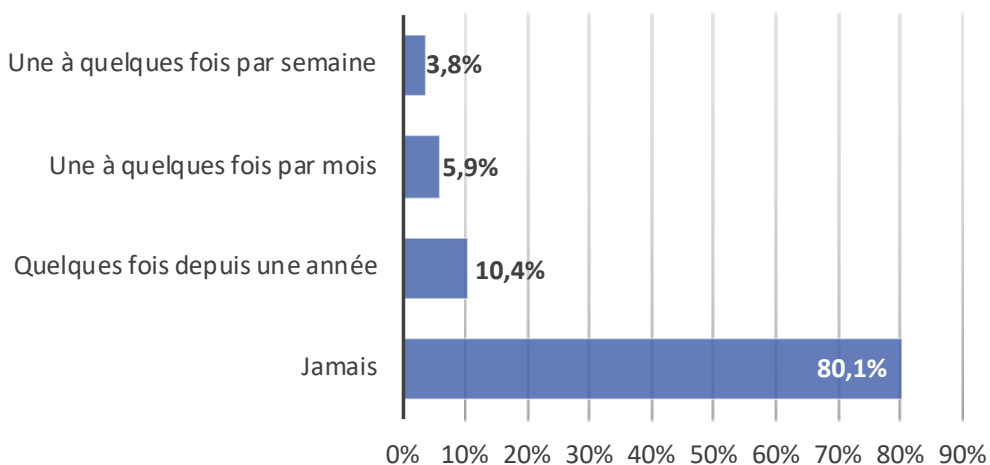
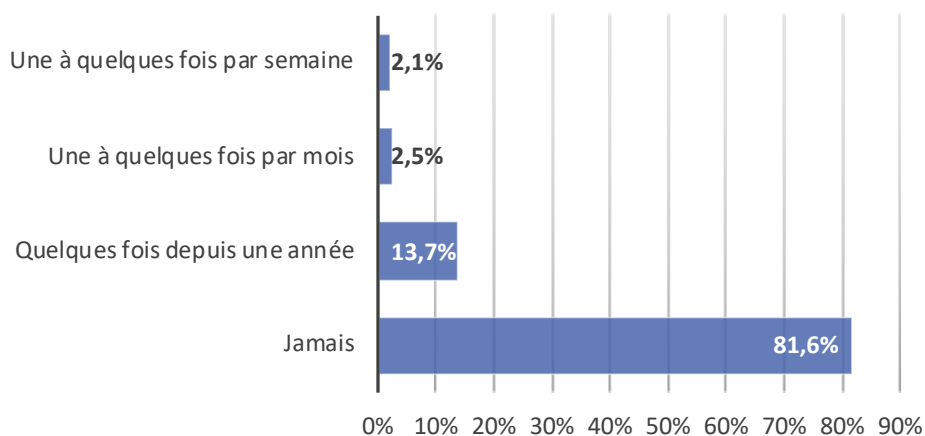


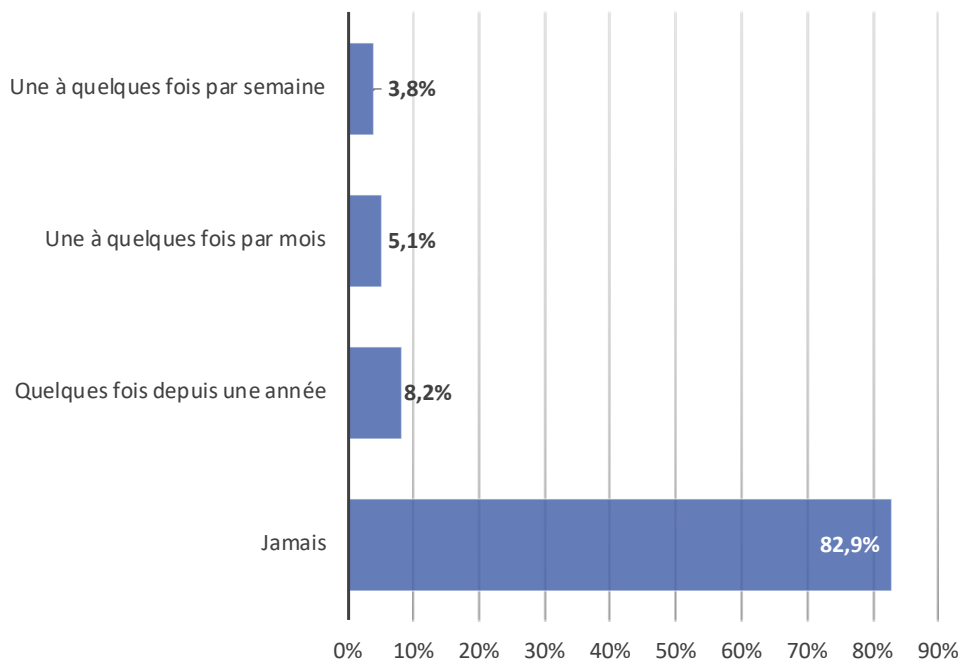
Tableau 13. Je fais-moi même l'école à la maison à mes enfants



Autres responsabilités familiales

Une personne enseignante sur dix (9 %) ont assumé des tâches de proche aidant au moins une fois par mois et 17 % au moins quelques fois dans l'année, ce qui a diminué le temps qu'elles ont pu consacrer à leur travail.

Tableau 14. Je suis proche aidant et cela diminue le temps que je peux consacrer à mon travail



Situation de maladie de Covid

6 % des enseignantes et enseignants ont eu la Covid-19 et cela a affecté ou affecte encore leur travail. La très grande majorité des enseignantes et enseignants (86 %) ont côtoyé des élèves ou des collègues qui ont eu la Covid-19.

Tableau 15. J'ai eu la Covid-19 et cela a affecté ou affecte encore mon travail

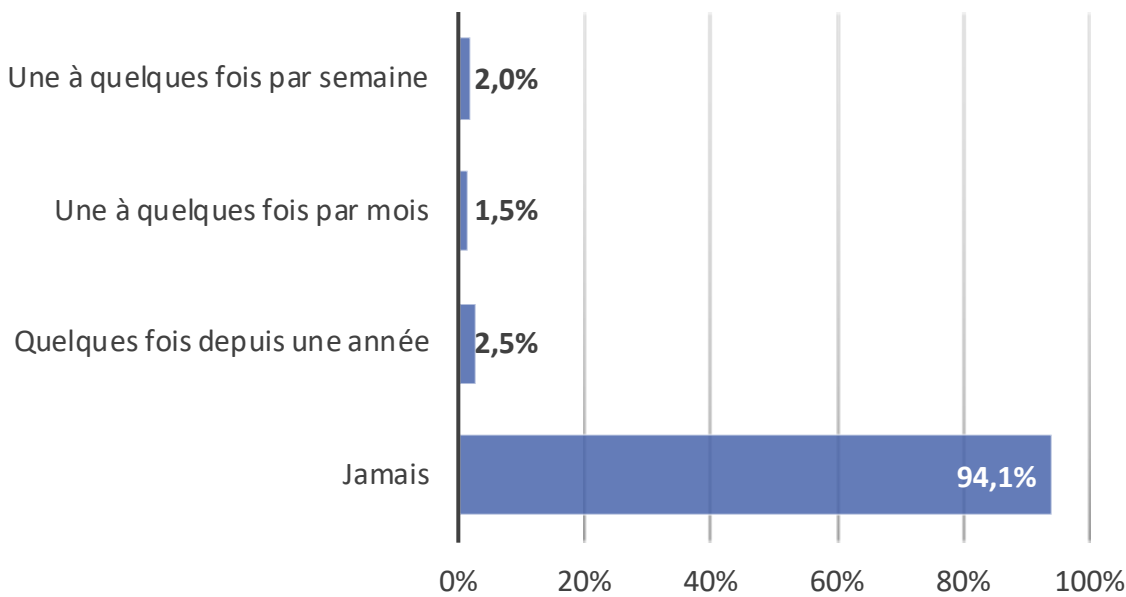
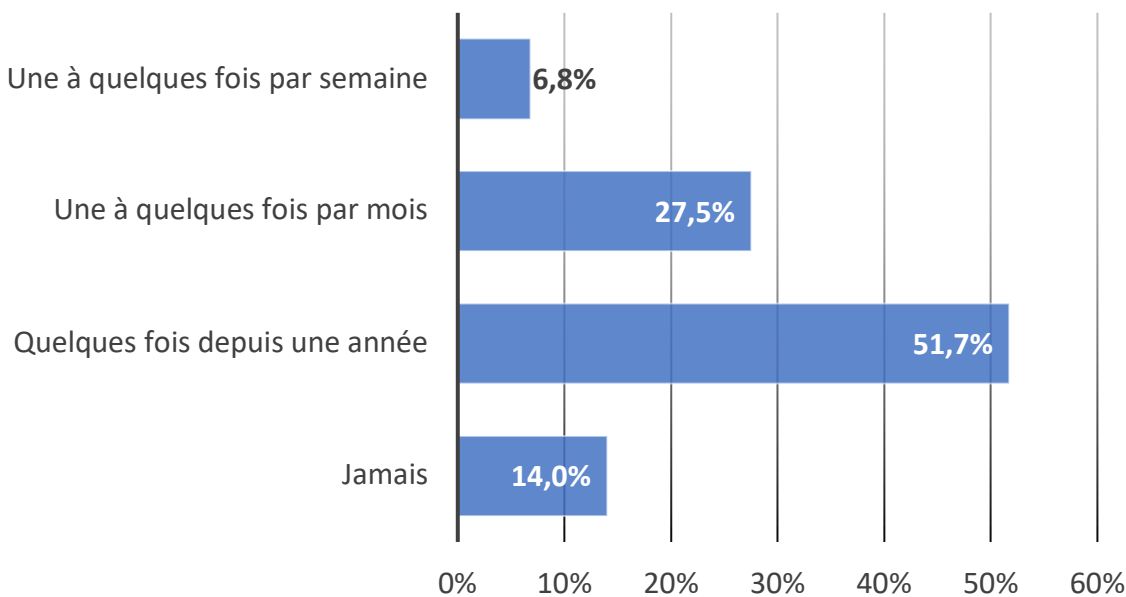


Tableau 16. Des élèves ou des collègues ont eu la Covid-19



Vécu des enseignantes et enseignants pendant la pandémie

Sentiments d'épuisement ou de fatigue

De 29 à 40 % des enseignantes et enseignants ressentent des sentiments d'épuisement physique ou émotionnels au moins une fois par semaine, et de 55 à 72 % des enseignantes et enseignants en ressentent au moins une fois par mois.

Tableau 17. Je me sens « vidé(e) » émotionnellement par mon travail

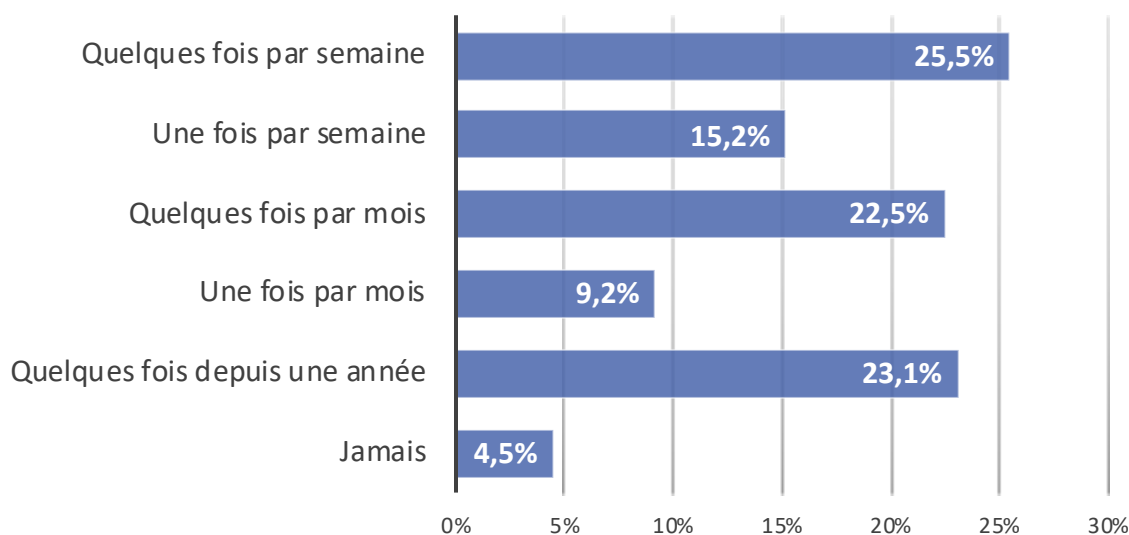
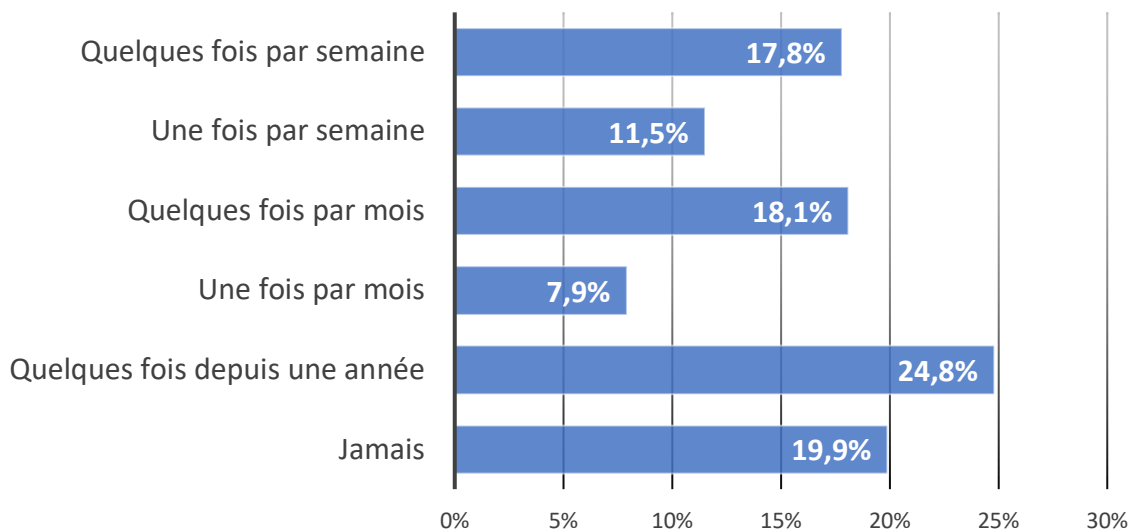
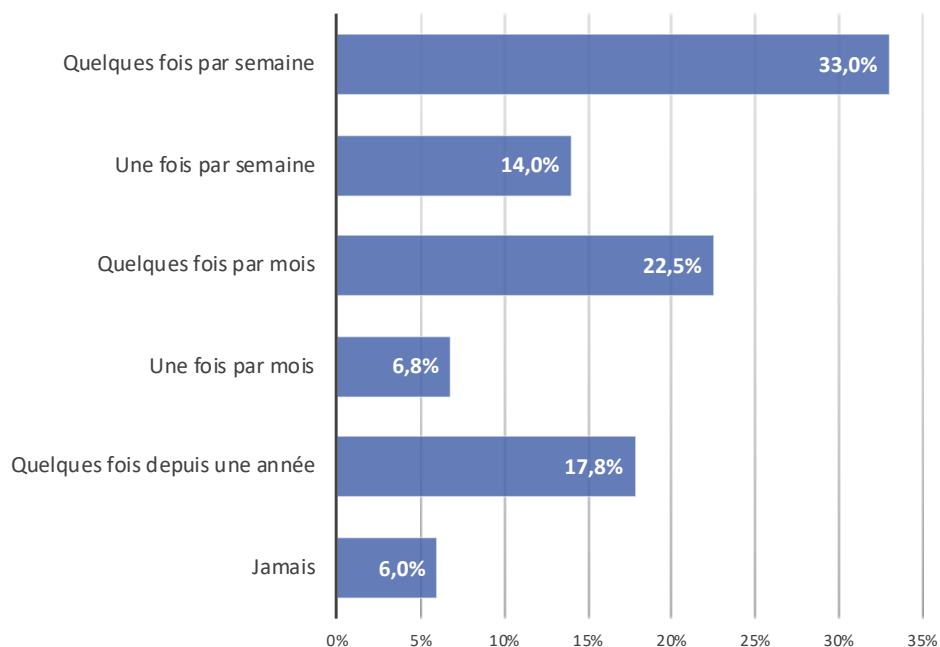


Tableau 18. J'ai l'impression d'être « au bout du rouleau »



Presque la moitié des enseignantes et enseignants se sentent fatigués à l'idée d'aller travailler au moins une fois par semaine (47 %), et 69 % au moins quelques fois par mois.

Tableau 19. Je me sens fatigué(e) quand je me lève le matin et que je dois affronter une nouvelle journée de travail



Sentiments de frustration et de contrôle

La moitié des enseignantes et enseignants (54 %) se sentent frustrés par leur travail au moins quelques fois par mois, et 61 % ont l'impression de travailler trop dur.

Tableau 20. Je me sens frustré(e) dans mon travail

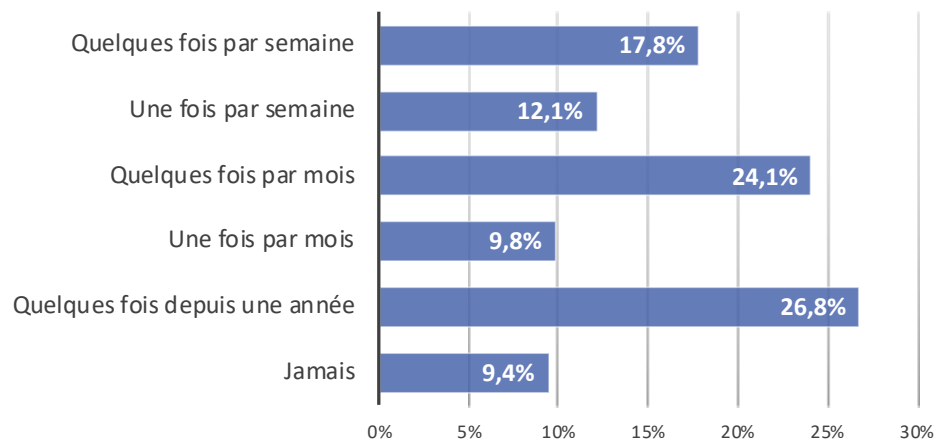
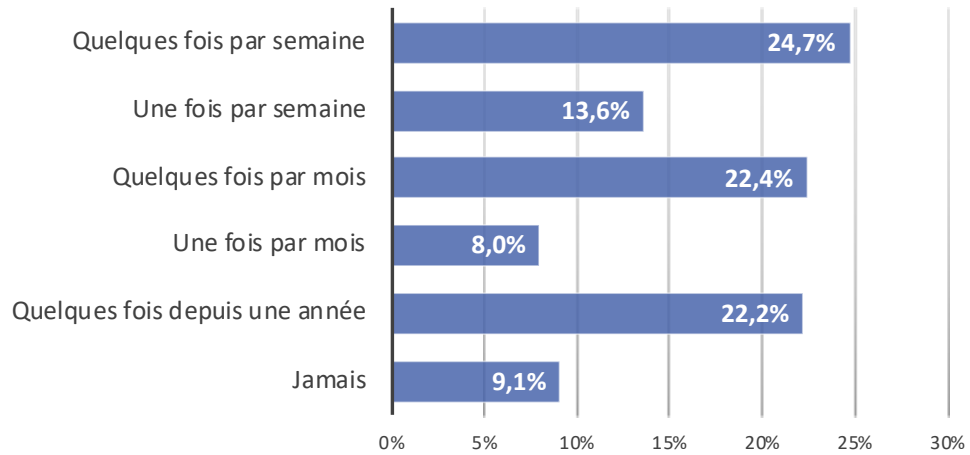
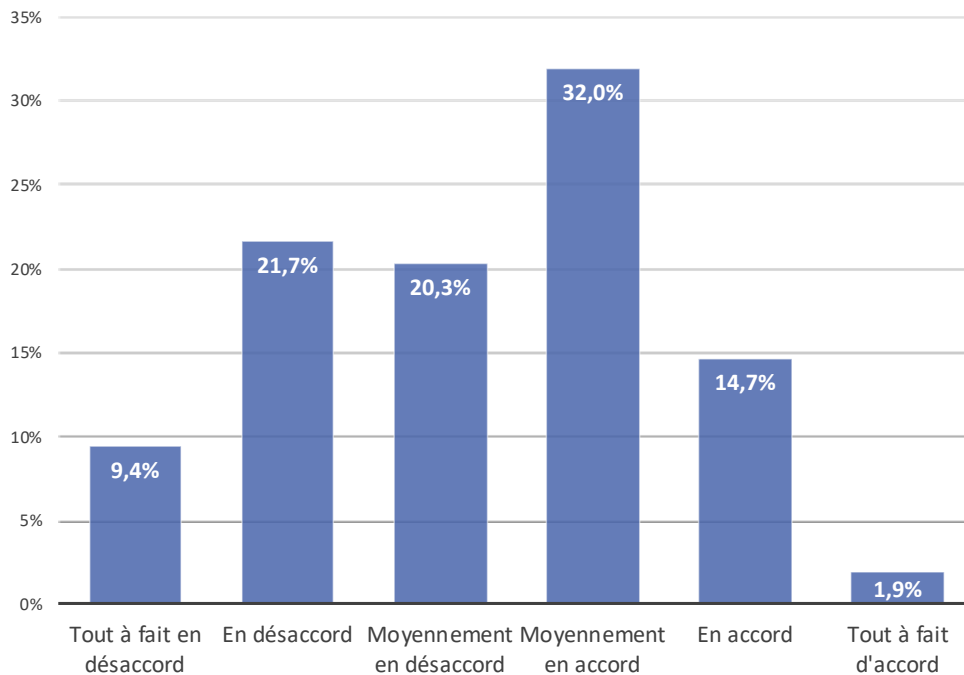


Tableau 21. J'ai l'impression de travailler trop dur



Ces sentiments de frustration pourraient s'expliquer par le fait qu'une majorité d'enseignantes et d'enseignants (51 %) estime avoir eu peu ou pas de contrôle sur leur situation en milieu scolaire pendant la pandémie.

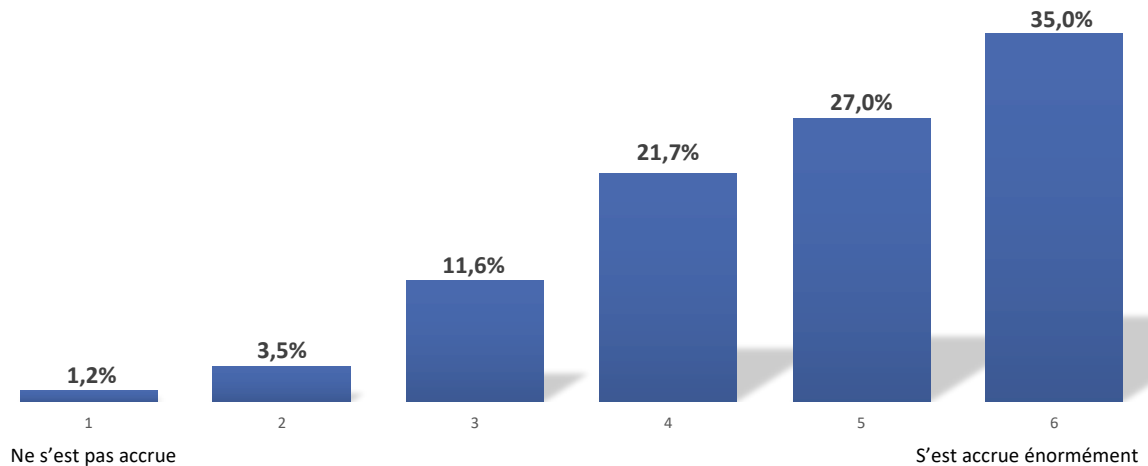
Tableau 22. J'ai un contrôle sur ce qui m'arrive dans mon milieu de travail



Charge de travail et alourdissement de la tâche

La plupart des enseignantes et enseignants (84 %) indiquent que leur charge de travail s'est fortement accrue pendant la pandémie. Le tiers des enseignantes et enseignants (35 %) estime que leur charge de travail s'est accrue énormément.

Tableau 23. Perception de la charge de travail



La très grande majorité des enseignantes et enseignants ont travaillé davantage qu'en temps normal (91 %) et ont eu davantage de tâches administratives (88 %).

Tableau 24. Je travaille davantage qu'en temps normal

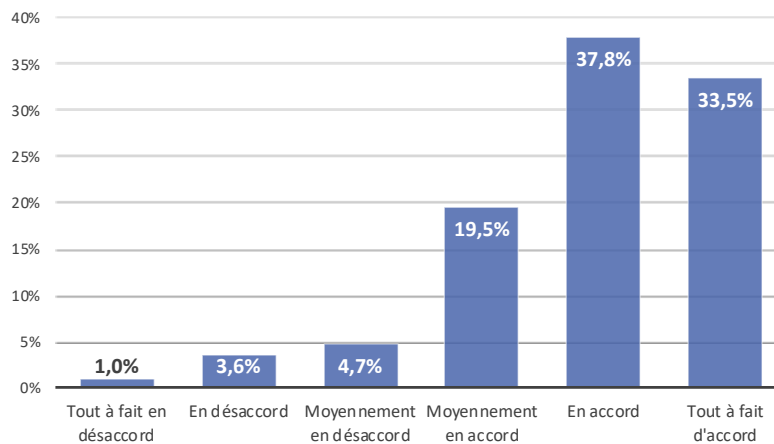
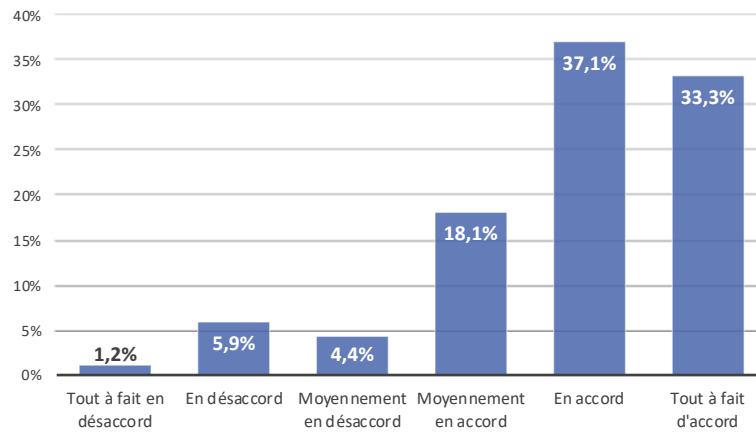


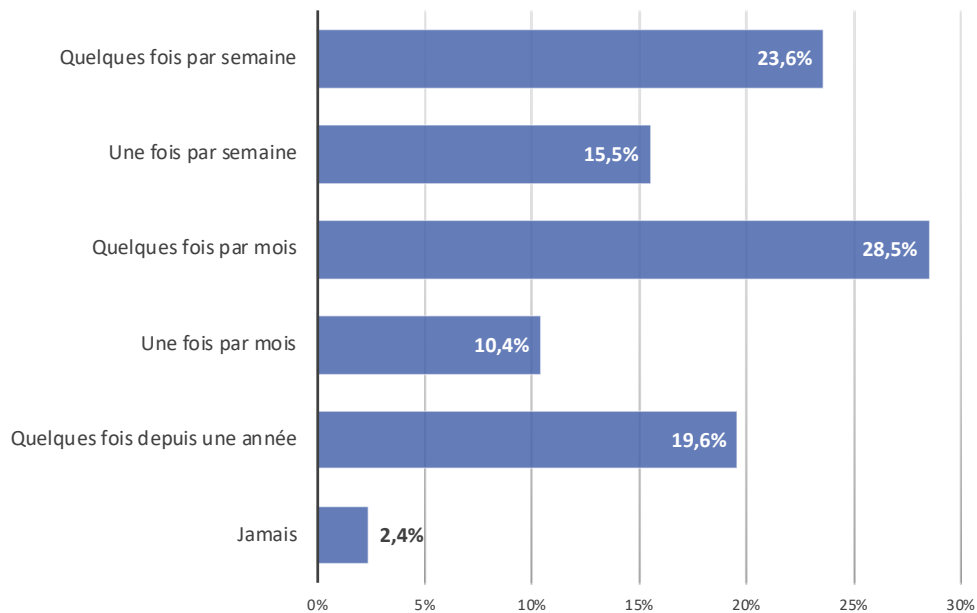
Tableau 25. Mes tâches administratives se sont alourdies



Nouveaux défis

Deux tiers des enseignantes et enseignants (68 %) ont relevé de nouveaux défis au moins quelques fois par mois, dont 24 % plusieurs fois par semaine.

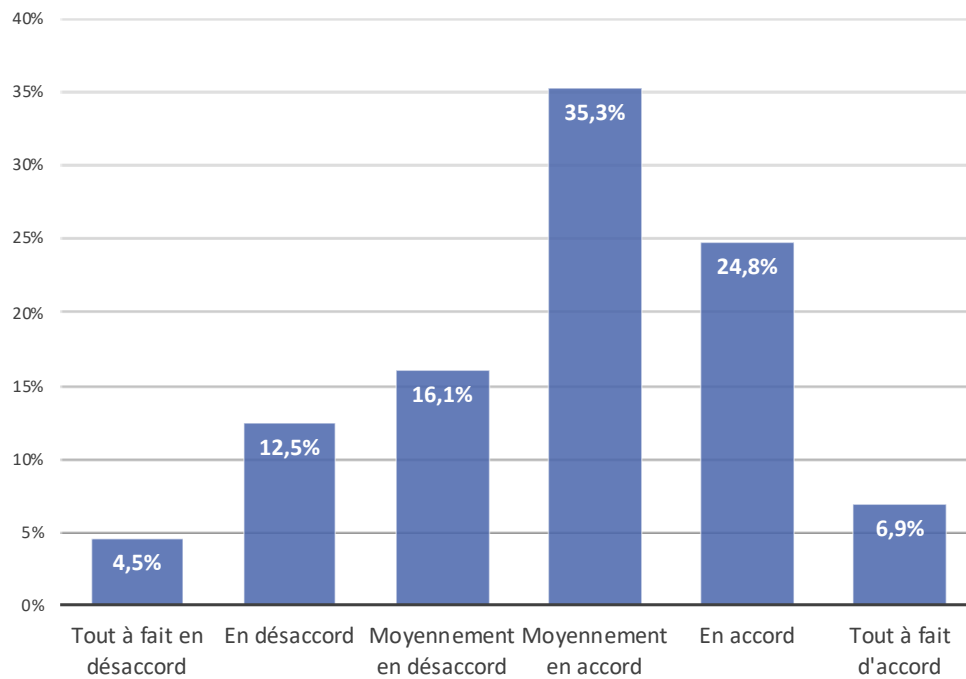
Tableau 26. La situation de pandémie me permet de relever des défis auxquels je n'aurais jamais pensé



Satisfaction au travail

Le tiers des enseignantes et enseignants sont toujours satisfaits de leur travail (32 %), un autre tiers sont moyennement satisfaits (36 %) et le dernier tiers des enseignantes et enseignants (33 %) sont insatisfaits.

Tableau 27. Je suis toujours satisfait de mon travail en enseignement

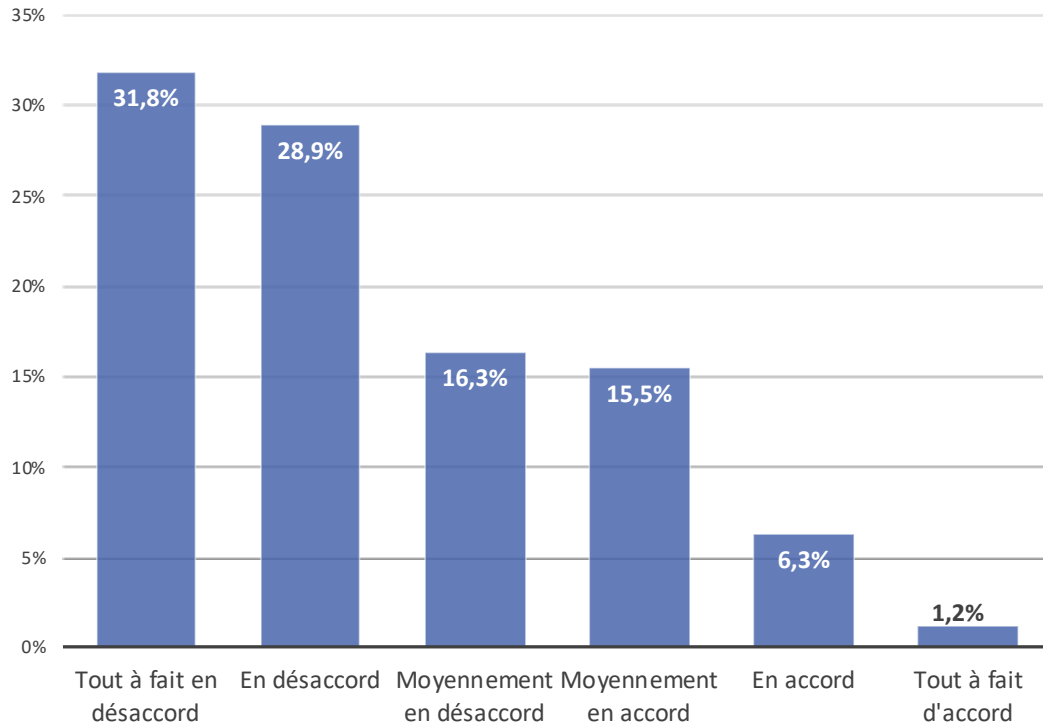


Directives gouvernementales et mesures sanitaires

Directives du MÉES

Trois-quarts des enseignantes et enseignants (77 %) estiment que les directives du Ministère n'étaient pas claires.

Tableau 28. Les directives du ministère de l'Éducation sont claires pour les personnes enseignantes



Santé et mesures sanitaires

Les personnes enseignantes sont très partagées quant au fait que leur santé était suffisamment protégée. Toutefois, trois-quarts d'entre eux estime que les mesures sanitaires étaient adéquates (74 %).

Tableau 29. La santé des personnes enseignantes est suffisamment protégée

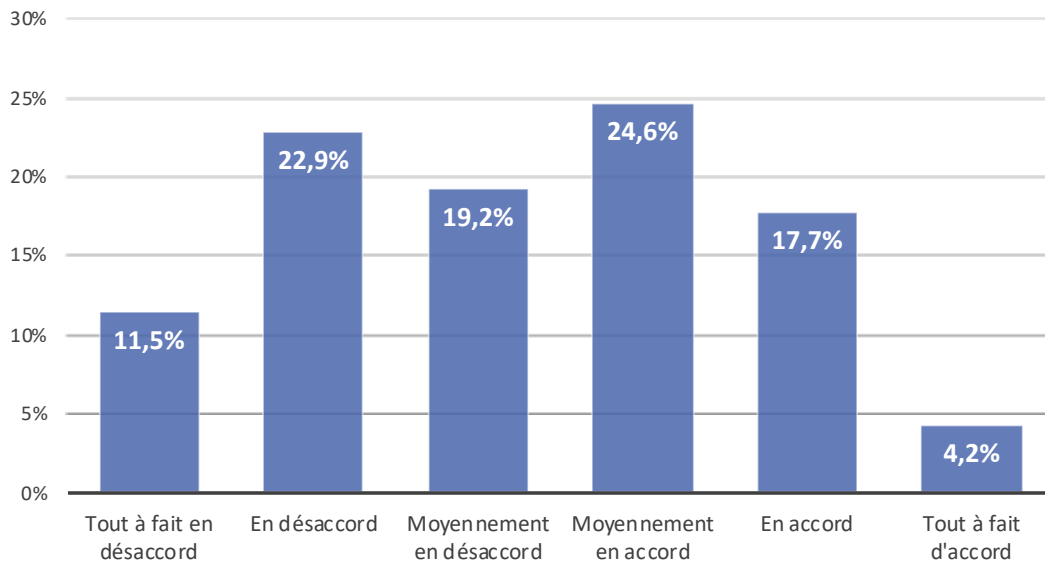
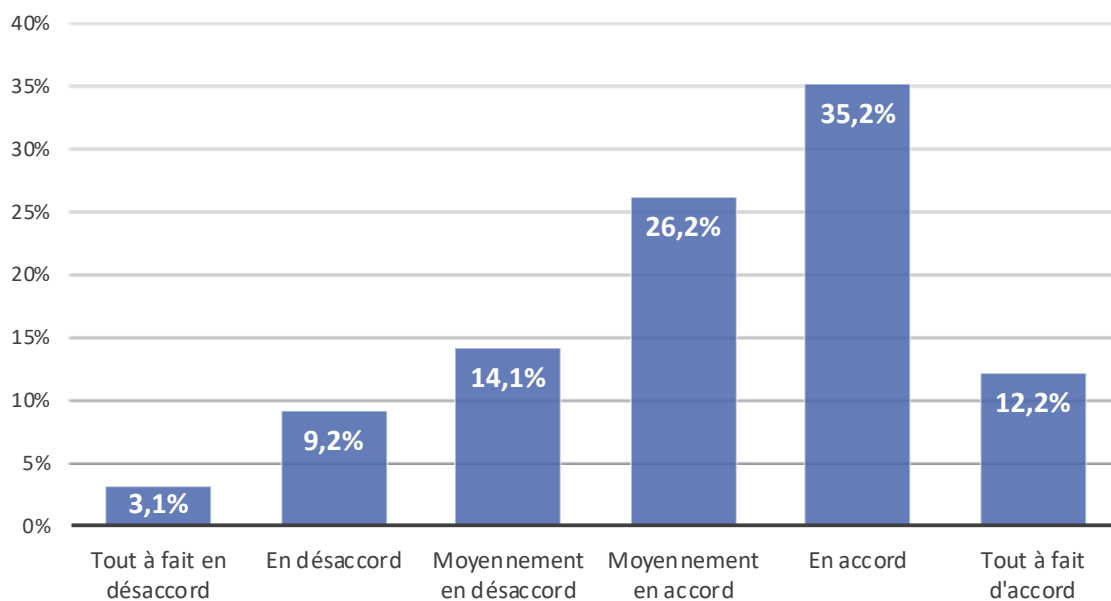


Tableau 30. Les mesures sanitaires mises en place dans mon établissement sont adéquates



Respect des mesures sanitaires

Une majorité des personnes enseignantes estiment que les mesures sanitaires sont difficiles à faire appliquer et ont été un des principaux défis.

Tableau 31. Les mesures sanitaires mises en place dans mon établissement sont difficiles à appliquer

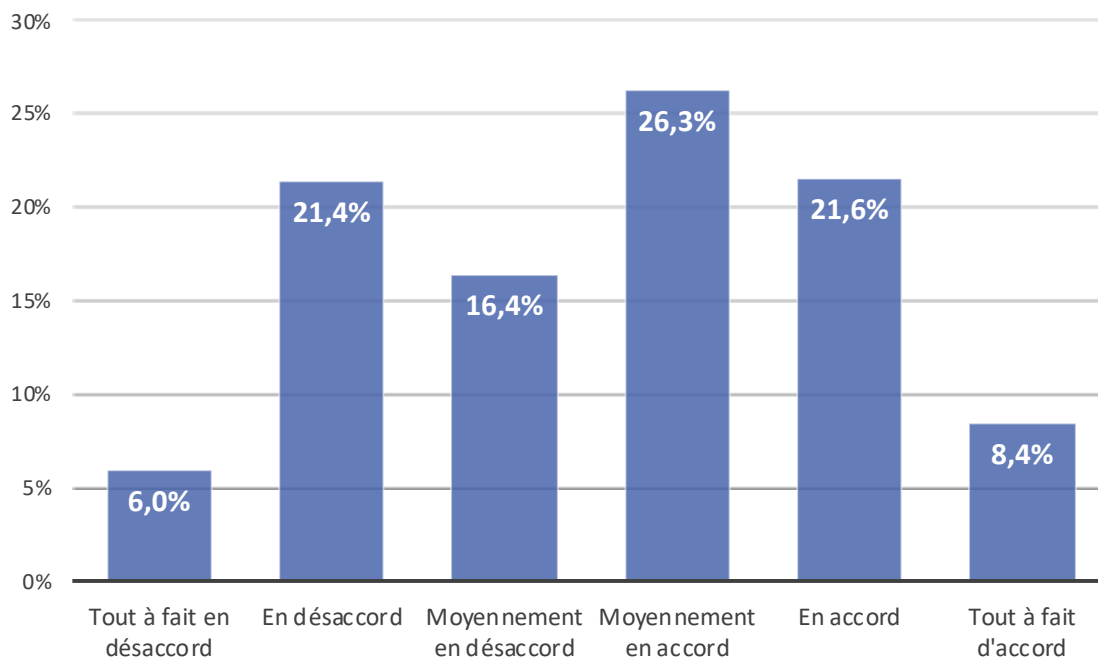
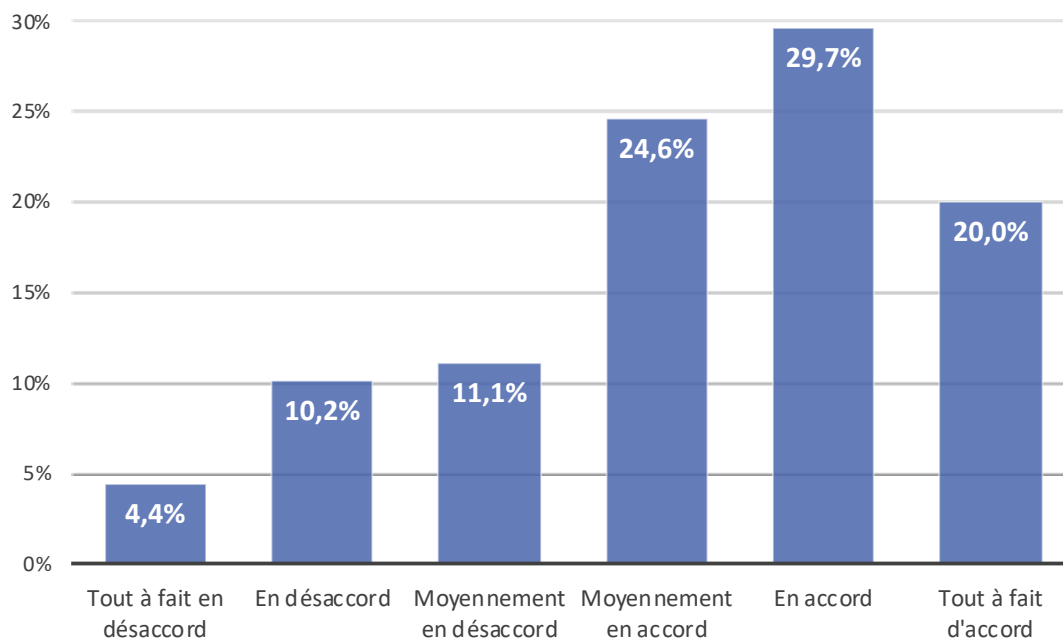


Tableau 32. L'observation des mesures sanitaires dans les cours en présentiel ont été un des principaux défis



Les enseignantes et enseignants estiment aussi que le tiers des élèves (35 %) et deux-tiers des collègues (65 %) ont bien respecté les mesures sanitaires.

Tableau 33. Les élèves de mon établissement suivent les mesures sanitaires

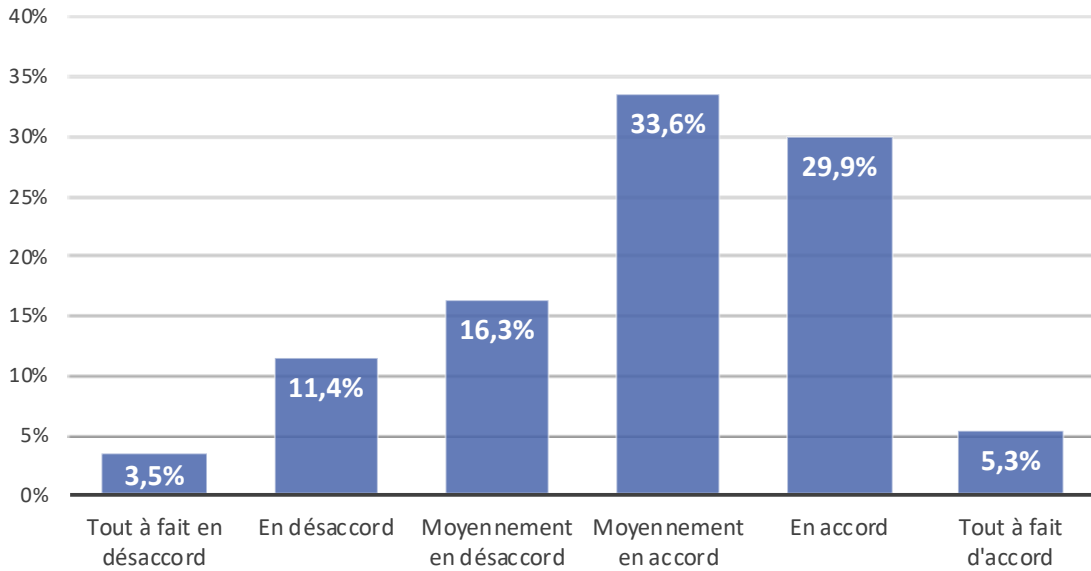
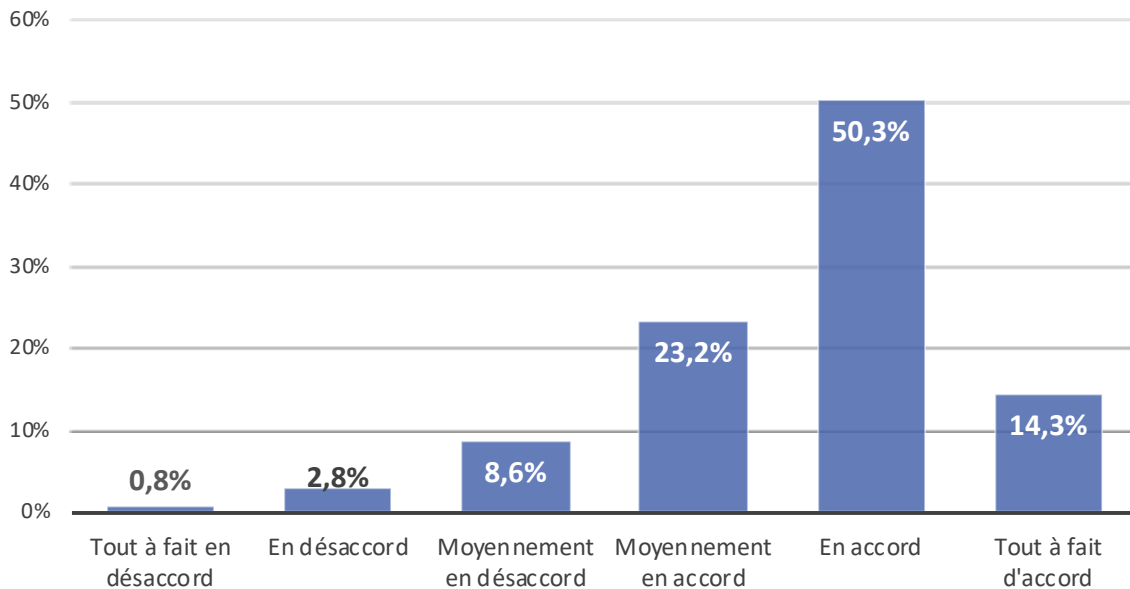


Tableau 34. Les collègues (enseignants, personnel de l'école, etc.) respectent les mesures sanitaires



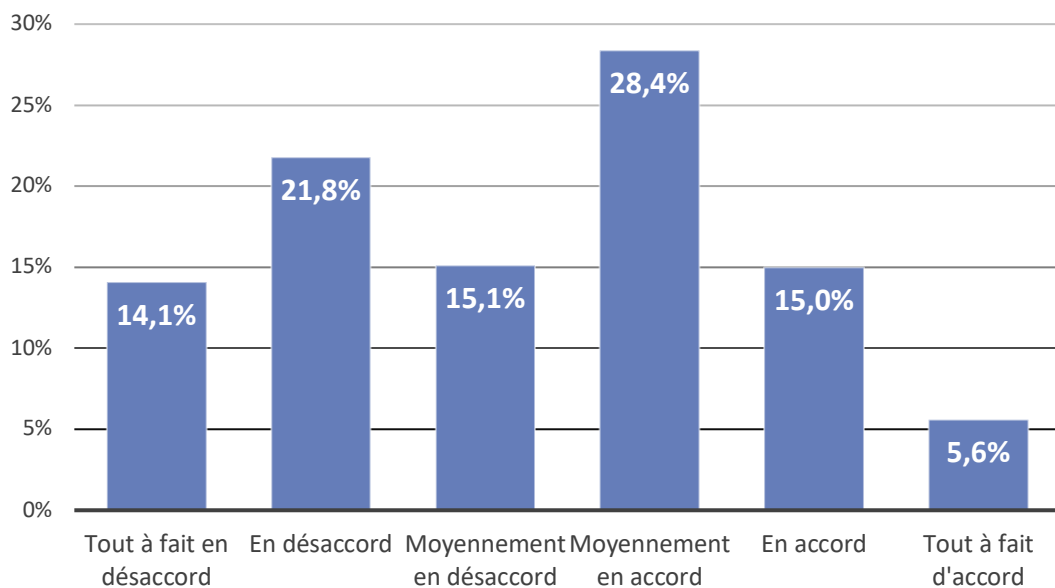
Modalités de cours : sentiment de compétence et soutien

Sentiment de compétence pour enseigner en ligne

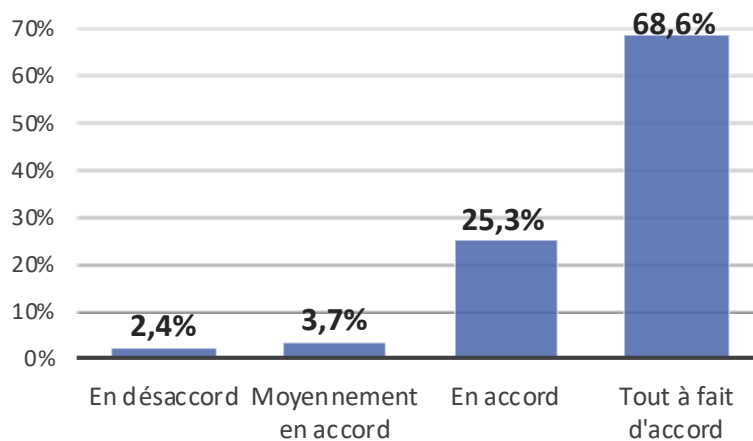
Alors que presque toutes les personnes participantes se sentent compétentes pour enseigner en présence de leurs élèves (94 %), quatre-cinquième des enseignantes et enseignants (79 %) se sentent peu ou pas compétents pour enseigner en ligne.

Tableau 35. En tant que personne enseignante, je me sens compétente pour

- Enseigner complètement en ligne



- Enseigner en présence de mes élèves

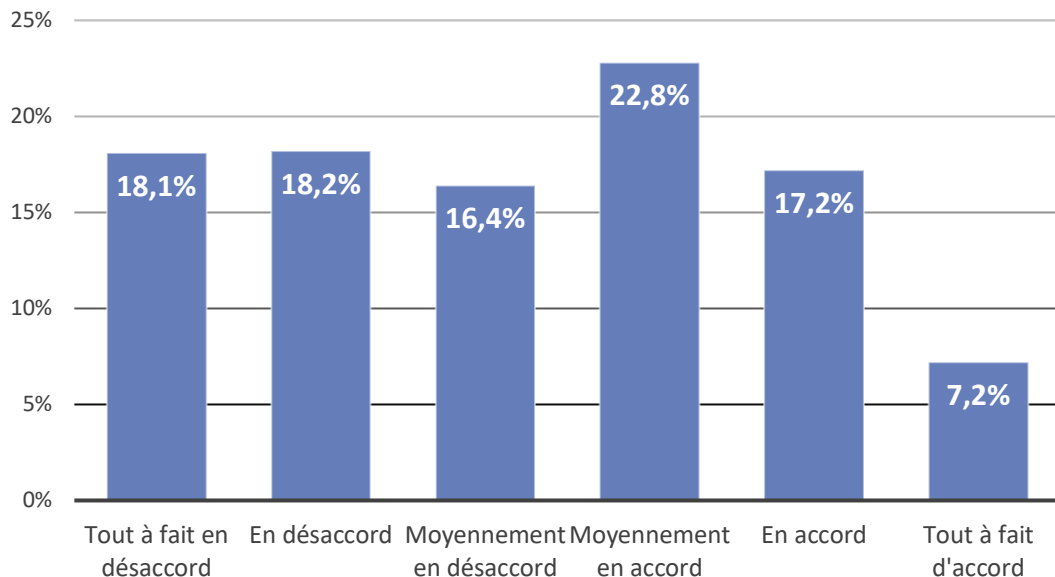


Des tests statistiques de comparaisons de moyennes entre les niveaux d'enseignement ($\alpha = 0,05$) ont aussi indiqué que les personnes enseignantes au primaire, préscolaire et adaptation scolaire se sentent moins compétentes pour enseigner complètement en ligne que leurs collègues du secondaire, professionnel ou formation générale aux adultes. Par exemple, la moyenne des réponses sur l'échelle de Likert à 6 points est de 3,01 ($s = 1,41$) au primaire alors qu'elle est de 3,70 ($s = 1,41$) au secondaire, ce qui résulte en une différence significative des moyennes ($p = 0,000$; $t = -9,12$, $df = 1164,33$)¹.

Sentiment de compétence pour enseigner en alternance ou en bimodal

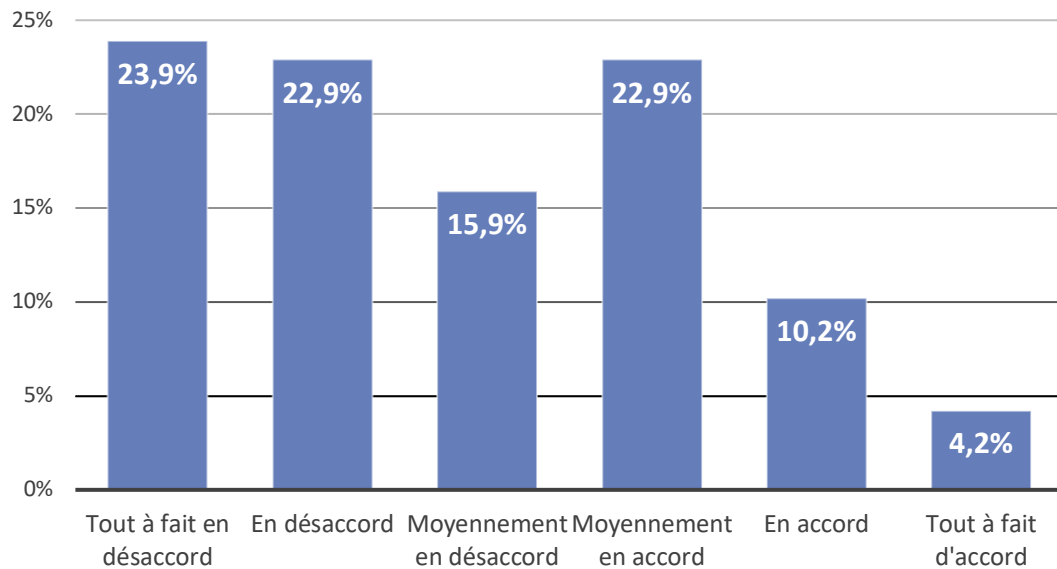
En ce qui concerne l'enseignement en alternance ou bimodal, les enseignantes et enseignants se sentent plus compétents pour enseigner en alternance (47 %) qu'en format bimodal (37 %).

Tableau 36. En tant que personne enseignante, je me sens compétente pour enseigner en alternance présence et en ligne (secondaire)



¹ Les comparaisons de moyennes ont été réalisées par le biais de tests de Student, avec un niveau d'erreur α de 5 %. Le symbole s désigne l'écart-type de l'échantillon, p la valeur- p à partir de laquelle le test est significatif d'un point de vue statistique, t la valeur de la statistique de Student et df le nombre de degrés de liberté.

Tableau 37. En tant que personne enseignante, je me sens compétente pour enseigner en format « bimodal »

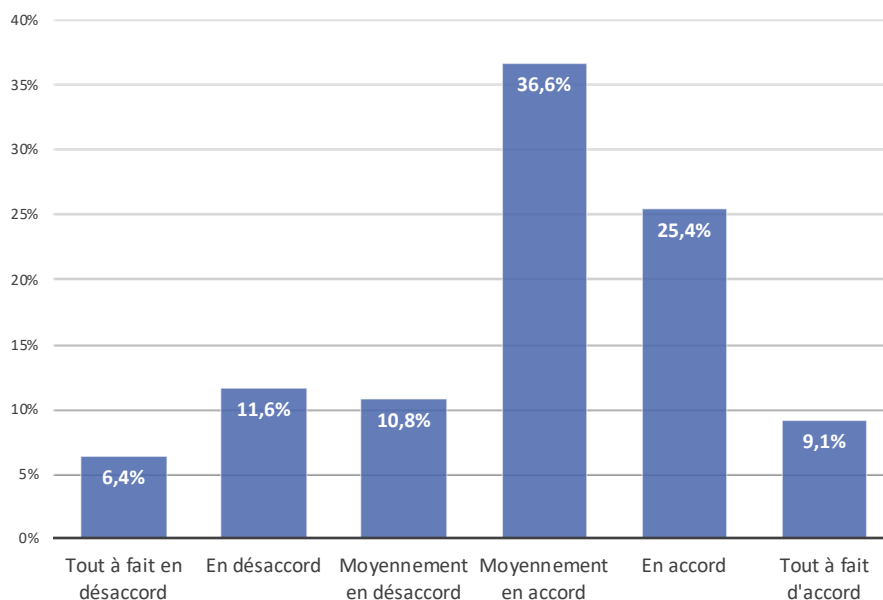


En particulier, les personnes enseignantes au secondaire se sentent significativement plus compétentes pour enseigner en alternance (Moy = 3,95, s = 1,39) que pour enseigner en format bimodal (Moy = 3,29, s = 1,51) au niveau $\alpha = 0,05$ ($p = 0,000$; $t = 7,58$, $df = 1099,65$). Les différences ne sont pas significatives, d'un point de vue statistique, au professionnel ou en formation générale des adultes, mais il est à noter que les tailles d'échantillons à ces niveaux d'enseignement sont beaucoup plus restreintes.

Sentiment de compétence pour mobiliser des outils numériques

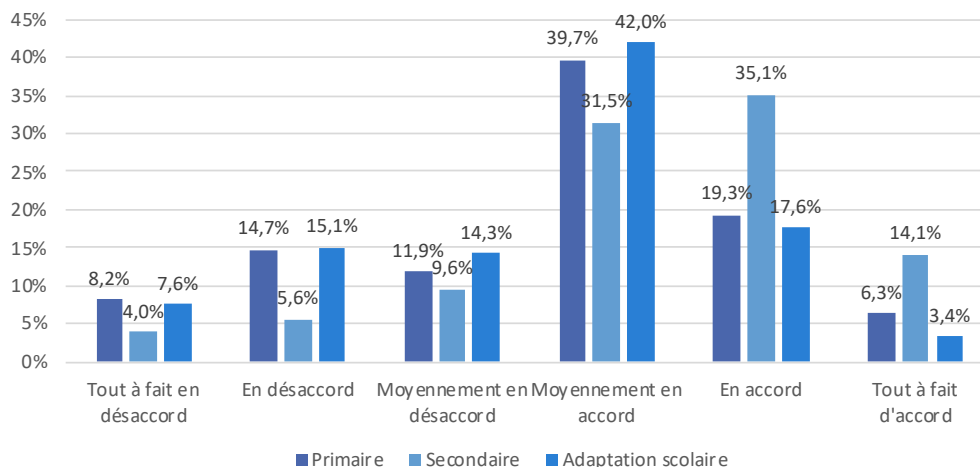
Un tiers des enseignantes et enseignants (34 %) se sentent à l'aise de mobiliser des outils numériques dans leur enseignement, et un autre tiers (37 %) se sentent moyennement à l'aise à ce propos.

Tableau 38. Dans le contexte de la pandémie, en tant que personne enseignante, je me sens à l'aise pour mobiliser des outils numériques pour enseigner (à distance, en format bimodal et même en présence)



En subdivisant les personnes enseignantes par niveau d'enseignement, il est intéressant de constater que les enseignantes et enseignants au secondaire sont plus à l'aise pour mobiliser des outils numériques dans leur enseignement qu'au primaire ou en adaptation scolaire.

Tableau 39. Sentiment de compétence pour mobiliser des outils numériques, comparaison entre primaire, secondaire et adaptation scolaire

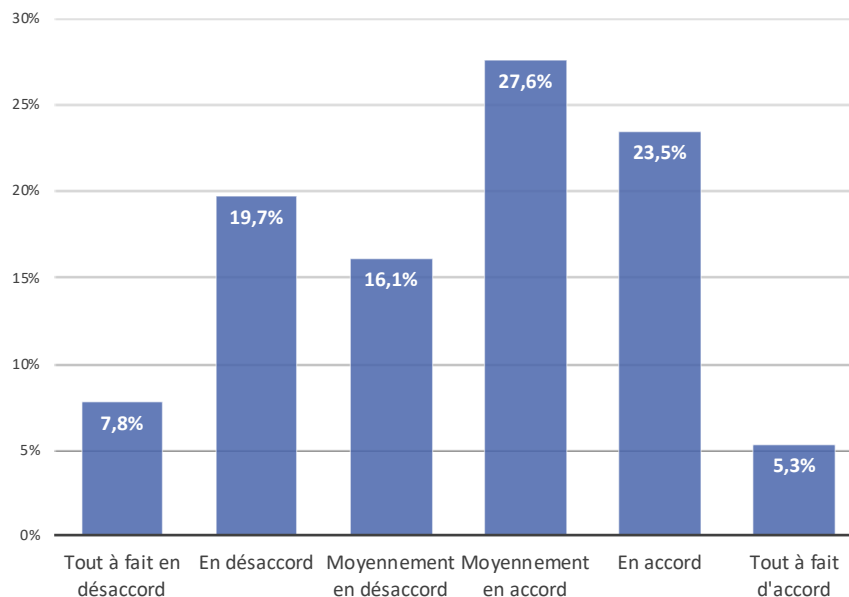


Des tests statistiques de comparaisons de moyennes entre les niveaux d'enseignement ($\alpha = 0,05$) ont confirmé que les personnes enseignantes au primaire et en adaptation scolaire sont moins à l'aise pour mobiliser des outils numériques dans leur enseignement que leurs collègues du secondaire, professionnel ou formation générale aux adultes. Notamment, la moyenne des réponses sur l'échelle de Likert à 6 points est de 3,66 ($s = 1,33$) au primaire alors qu'elle est de 4,31 ($s = 1,23$) au secondaire, ce qui résulte en une différence significative des moyennes ($p = 0,000$; $t = -9,50$, $df = 1234,60$).

Soutien perçu pour l'enseignement en ligne

Sept personnes enseignantes sur dix (71 %) estiment qu'ils ne reçoivent par toute l'aide dont ils ont besoin par rapport à l'enseignement en ligne.

Tableau 40. Je reçois toute l'aide dont j'ai besoin pour mettre mes enseignements en ligne



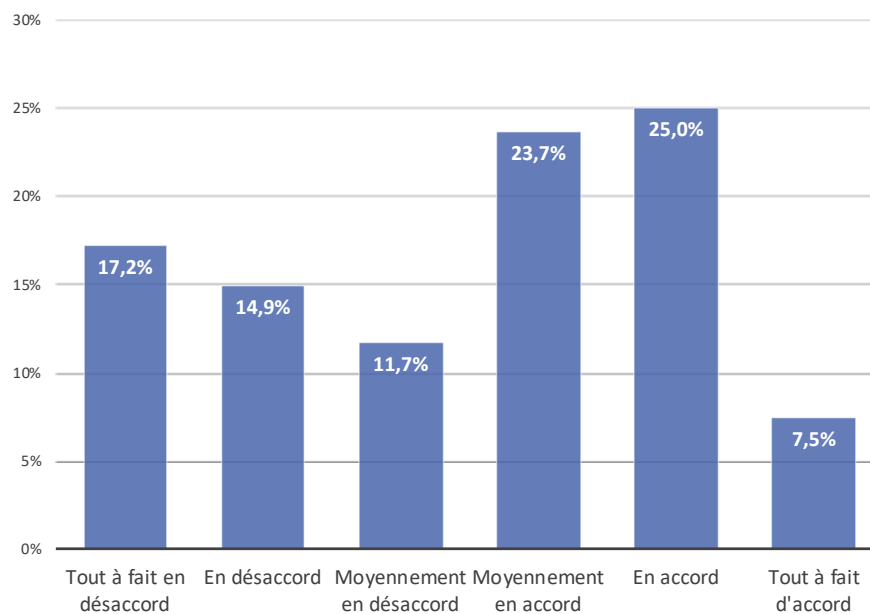
À nouveau, des tests statistiques de comparaisons de moyennes entre niveaux d'enseignement ($\alpha = 0,05$) ont permis de conclure que les personnes enseignantes au primaire, préscolaire et adaptation scolaire estiment recevoir significativement moins d'aide pour mettre leurs enseignements en ligne, par rapport à ce dont ils auraient besoin, par comparaison avec les personnels scolaires du secondaire, professionnel et formation générale aux adultes. Par exemple, la moyenne des réponses est de 3,36 ($s = 1,35$) au primaire et de 3,85 ($s = 1,37$) au secondaire, ce qui résulte en une différence significative entre les moyennes ($p = 0,000$; $t = -6,50$, $df = 1150,21$). Cette perception des personnes enseignantes au primaire, préscolaire et adaptation scolaire d'un manque de soutien des personnes

pourrait expliquer pourquoi ceux-ci se sentent, de façon générale, moins compétents pour enseigner en ligne et pour mobiliser des outils numériques dans leur enseignement.

Soutien des conseillers pédagogiques

Un peu plus de la moitié des enseignantes et enseignants (56 %) estiment recevoir de l'aide des conseillers pédagogiques, bien que 24 % d'entre eux ne soient que moyennement d'accord à ce propos.

Tableau 41. Je reçois de l'aide des conseillers pédagogiques

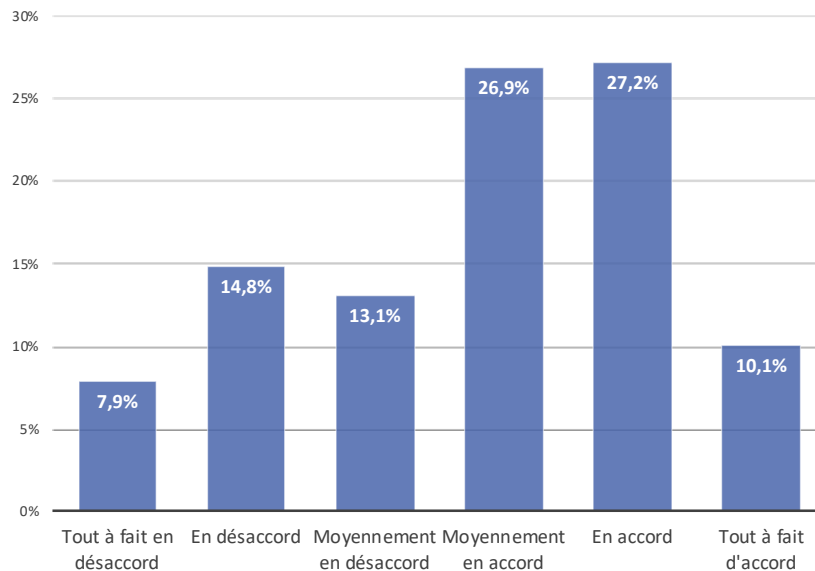


Des tests statistiques de comparaisons de moyennes entre les niveaux d'enseignement ont permis de constater que les enseignantes et enseignants du secondaire ont reçu moins de soutien de conseillers pédagogiques que les autres personnels scolaires ($\alpha = 0,05$), notamment lorsque l'on compare le soutien reçu au primaire par rapport à celui reçu au secondaire ($p = 0,012$; $t = 2,52$, $df = 1084,06$). Ces résultats contrastent avec le sentiment de compétence des personnes enseignantes pour enseigner en ligne ou mobiliser des outils numériques, qui était plus élevé au secondaire qu'au primaire, préscolaire ou adaptation scolaire. Il faut donc se demander si le soutien perçu par les enseignantes et enseignants du secondaire provient plus de la collaboration avec leurs collègues.

Soutien des collègues et de la direction

Six personnes enseignantes sur dix (64 %) indiquent avoir collaboré davantage avec des collègues pendant la pandémie.

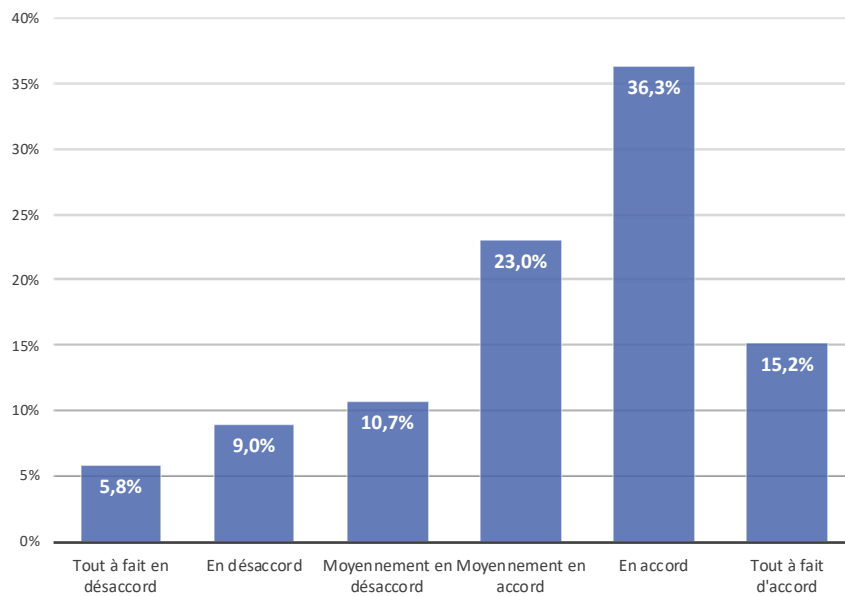
Tableau 42. Je collabore davantage avec mes collègues de l'équipe cycle, école ou discipline



Bien que l'augmentation de la collaboration avec les collègues pendant la pandémie paraissent plus élevée en formation générale aux adultes (Moy = 4,03, s = 1,23) qu'au professionnel (Moy = 3,55, s = 1,66) ou au secondaire (Moy = 3,87, s = 1,44), il n'y aucune différence significative entre les niveaux d'enseignement à ce propos d'un point de vue statistique. Par ailleurs, tant au primaire qu'au secondaire, l'augmentation de la collaboration avec les collègues est significativement supérieure au soutien perçu des conseillers pédagogiques (au secondaire, $p = 0,000$; $t = 6,07$, $df = 1080,86$).

Enfin, trois-quarts des enseignantes et enseignants (75 %) se sentent relativement soutenus par leur direction.

Tableau 43. Je suis soutenu par la direction de mon établissement.



Défis du travail quotidien

Les personnes participantes au questionnaire ont aussi été interrogées sur les principaux défis rencontrés dans l'exercice de leurs fonctions pendant la pandémie. Les défis avec lesquels les enseignantes et enseignants sont en accord ou tout à fait d'accord sont, en ordre décroissant :

La motivation des élèves à suivre l'enseignement en ligne	77,1 %
Le suivi des élèves qui sont à distance	69,2 %
La maîtrise des outils numériques	63,9 %
Le suivi des apprentissages des élèves	62,8 %
La participation des élèves qui sont en ligne dans un cours en présentiel	58,2 %
L'appropriation des outils numériques par les élèves	52,9 %
L'observation des mesures sanitaires dans des cours présentiels	49,7 %
L'accès aux ressources matérielles pour les élèves	48,8 %
Le suivi du contenu et des compétences du PFEQ	42,1 %
L'obtention d'un soutien technique pour les outils numériques	40,3 %

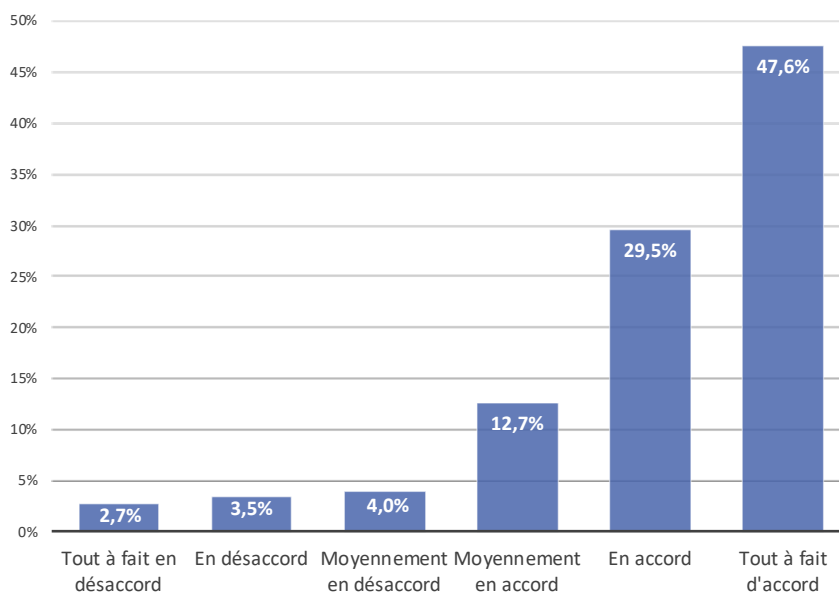
En accord ou
tout à fait d'accord

Les résultats concernant les défis rencontrés par les enseignantes et enseignants sont présentés plus en détail dans les sous-sections qui suivent, selon leur ordre d'importance perçu.

Motivation et suivi des élèves en enseignement en ligne

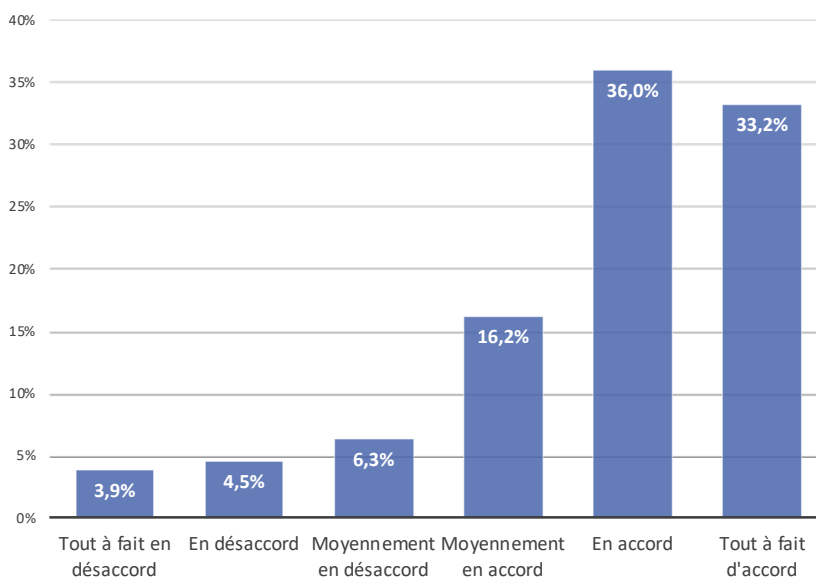
Plus de trois-quarts (77 %) des enseignantes et enseignants estiment qu'il était difficile de motiver les élèves à suivre l'enseignement en ligne, et 17 % des autres enseignantes et enseignants sont mitigés sur cette question.

Tableau 44. Depuis le début de la pandémie, les principaux défis dans l'exercice de mes fonctions ont été la motivation des élèves à suivre l'enseignement en ligne



De plus, deux-tiers des personnes enseignantes (69 %) estiment qu'il était difficile de réaliser le suivi des élèves à distance, et 22 % supplémentaires sont mitigés sur cette question.

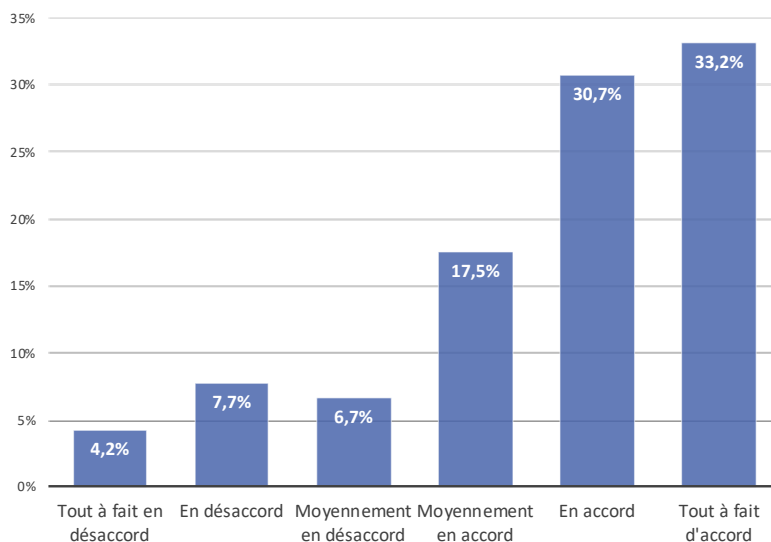
Tableau 45. Depuis le début de la pandémie, les principaux défis dans l'exercice de mes fonctions ont été le suivi des élèves qui sont à distance



Maîtrise des outils numériques

Près de deux-tiers des enseignantes et enseignants (64 %) estiment avoir eu des difficultés à maîtriser les outils numériques, et 24 % des autres enseignantes et enseignants sont mitigés sur cette question.

Tableau 46. Depuis le début de la pandémie, les principaux défis dans l'exercice de mes fonctions ont été la maîtrise des outils numériques

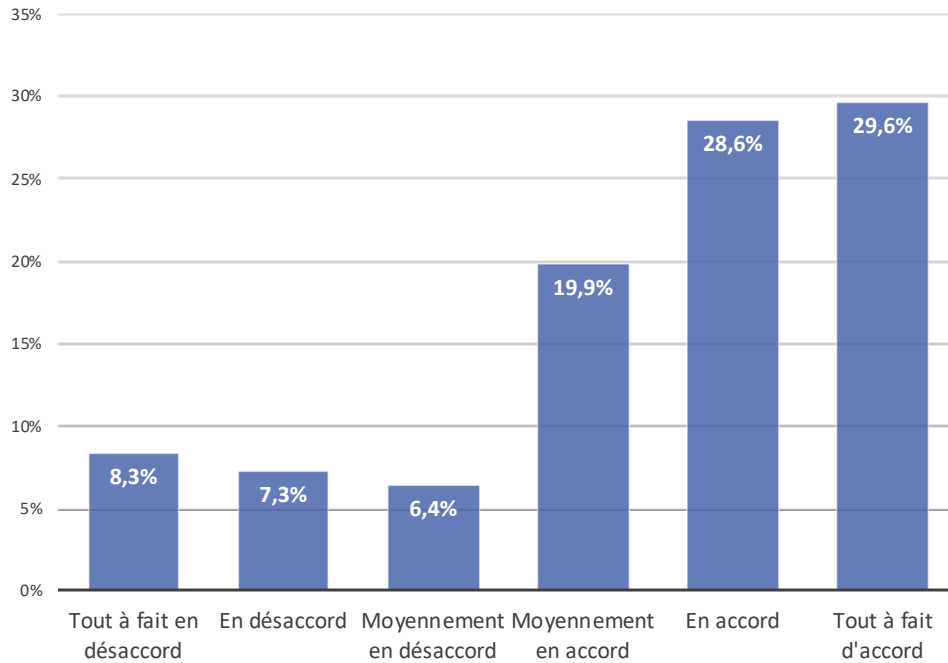


Ce résultat concorde avec le sentiment de compétence des personnes enseignantes pour mobiliser des outils numériques dans leur enseignement (voir la section précédente), qui mettait en évidence que seulement un tiers des personnes enseignantes se sentent à l'aise ou tout à fait à l'aise à ce propos.

Suivi des apprentissages des élèves

De façon plus générale, près de six personnes enseignantes sur dix (58 %) estiment avoir eu des difficultés à réaliser le suivi des apprentissages des élèves, et 26 % supplémentaires sont mitigés sur cette question.

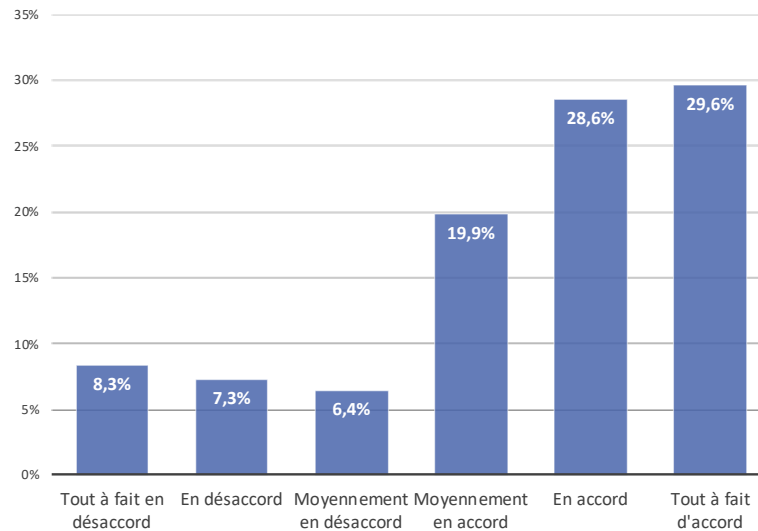
Tableau 47. Depuis le début de la pandémie, les principaux défis dans l'exercice de mes fonctions ont été le suivi des apprentissages des élèves



Participation des élèves en ligne

Près de six personnes enseignantes sur dix (58 %) estiment aussi qu'il était difficile de faire participer les élèves en ligne, et 26 % des enseignants sont mitigés sur cette question.

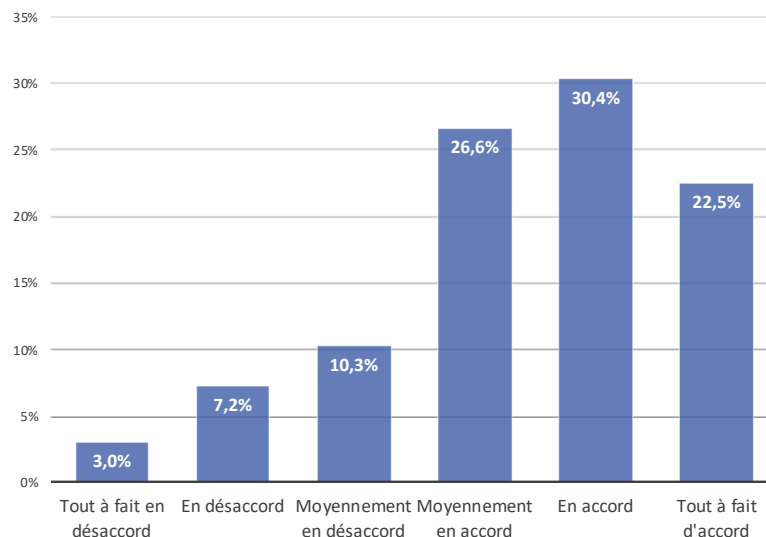
Tableau 48. Depuis le début de la pandémie, les principaux défis dans l'exercice de mes fonctions ont été la participation des élèves qui sont en ligne dans un cours en présentiel



Appropriation du numérique par les élèves

Une majorité des personnes enseignantes (53 %) estiment qu'il était difficile pour les élèves de s'approprier les outils numériques, et 37 % supplémentaires sont mitigés sur cette question.

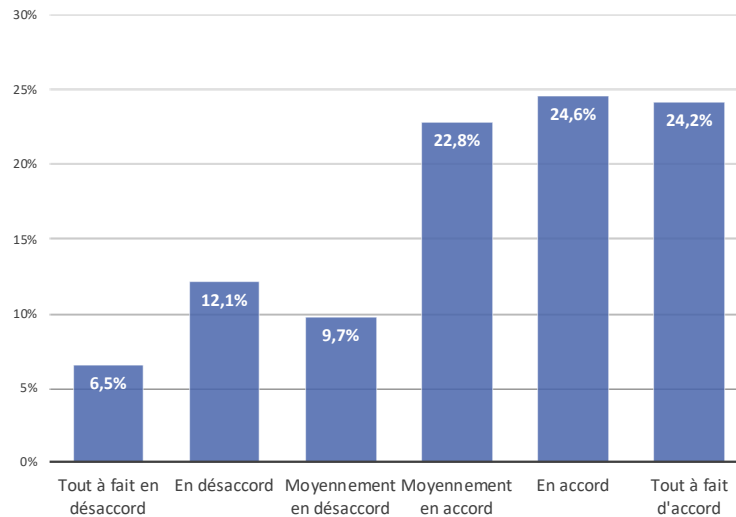
Tableau 49. Depuis le début de la pandémie, les principaux défis dans l'exercice de mes fonctions ont été l'appropriation des outils numériques par les élèves



Accessibilité des ressources matérielles pour les élèves

La moitié des personnes enseignantes (49 %) ont éprouvé des difficultés relatives à l'accès aux ressources matérielles pour les élèves, et 32 % supplémentaires sont mitigés à ce propos.

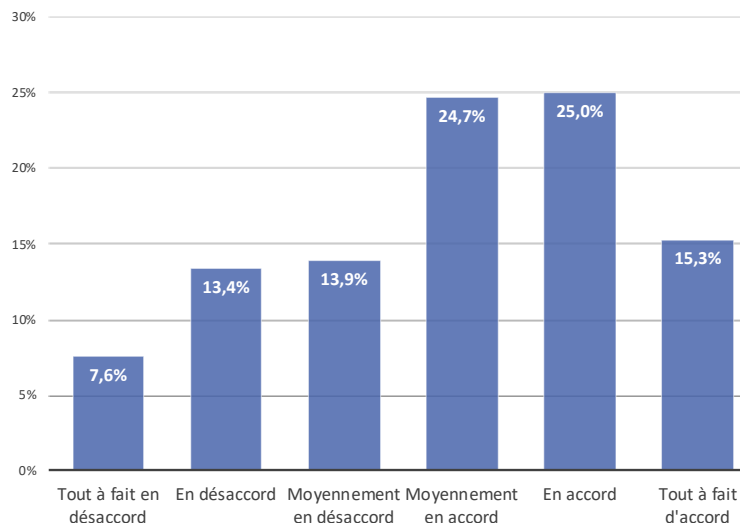
Tableau 50. Depuis le début de la pandémie, les principaux défis dans l'exercice de mes fonctions ont été l'accès aux ressources matérielles (ordinateur, tablette, applications numériques, connexion internet, etc.) pour les élèves



Soutien technique pour les outils numériques

Enfin, 40 % des personnes enseignantes estiment avoir eu des difficultés pour obtenir du soutien technologique, et 39 % supplémentaires sont mitigés sur cette question.

Tableau 51. Depuis le début de la pandémie, les principaux défis dans l'exercice de mes fonctions ont été l'obtention d'un soutien technique pour les outils numériques



Suivi du PFEQ, apprentissages des élèves et collaboration avec les parents

Suivi du PFEQ et pandémie

Une très grande majorité des personnes participantes au questionnaire (84 %) des se sont sentis relativement à l'aise pour enseigner, mais deux-tiers des personnes enseignantes (69 %) estiment avoir eu des difficultés pour suivre le contenu et les compétences du PFEQ.

Tableau 52. Depuis le début de la pandémie, les principaux défis dans l'exercice de mes fonctions ont été le suivi du contenu et des compétences du PFEQ

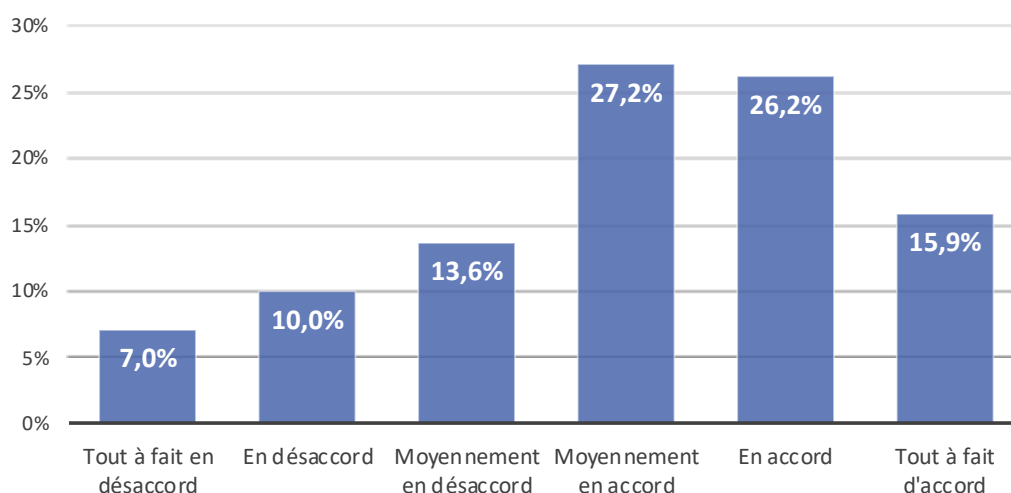
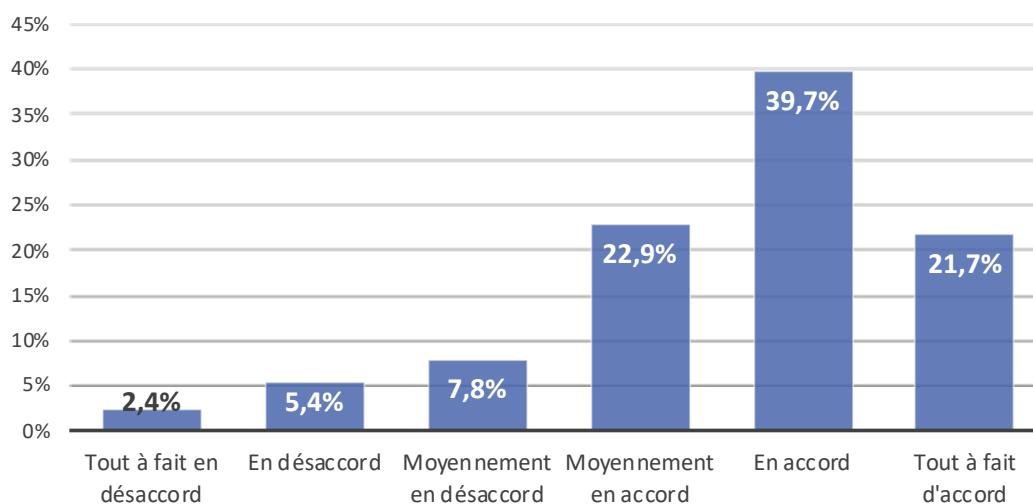


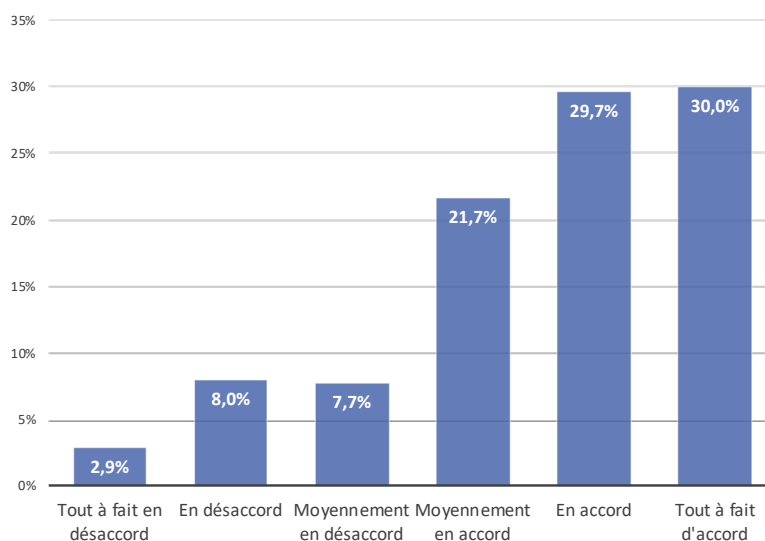
Tableau 53. Dans le contexte de la pandémie, je me sens à l'aise pour enseigner le contenu/compétences de mon domaine du PFEQ



Effets de la pandémie sur les apprentissages

La très grande majorité des enseignantes et enseignants (81 %) estiment que les élèves connaissent des retards dans leurs apprentissages.

Tableau 54. J'estime que mes élèves connaissent des retards dans leurs apprentissages



Si l'on compare les perceptions des retards dans les apprentissages des élèves selon les niveaux d'enseignement, les personnes enseignantes qui estiment que les élèves connaissent un certain retard dans leurs apprentissages sont 79,2 % au primaire et préscolaire (Moy = 4,48, s = 1,40), 84,1 % en adaptation scolaire (Moy = 4,77, s = 1,25), 70,5 % au secondaire (Moy = 4,67, s = 1,28), 78,3 % au professionnel (Moy = 4,30, s = 1,27) et 92,1 % en formation générale aux adultes (Moy = 5,03, s = 1,00). Ceci suggère que les élèves en adaptation scolaire et en formation générale aux adultes sont ceux qui ont pris le plus de retards dans leurs apprentissages (voir les tableaux 55 et 56 à la page suivante).

Tableau 55. Perceptions des retards dans les apprentissages, selon les personnes enseignantes au préscolaire-primaire, secondaire et adaptation scolaire

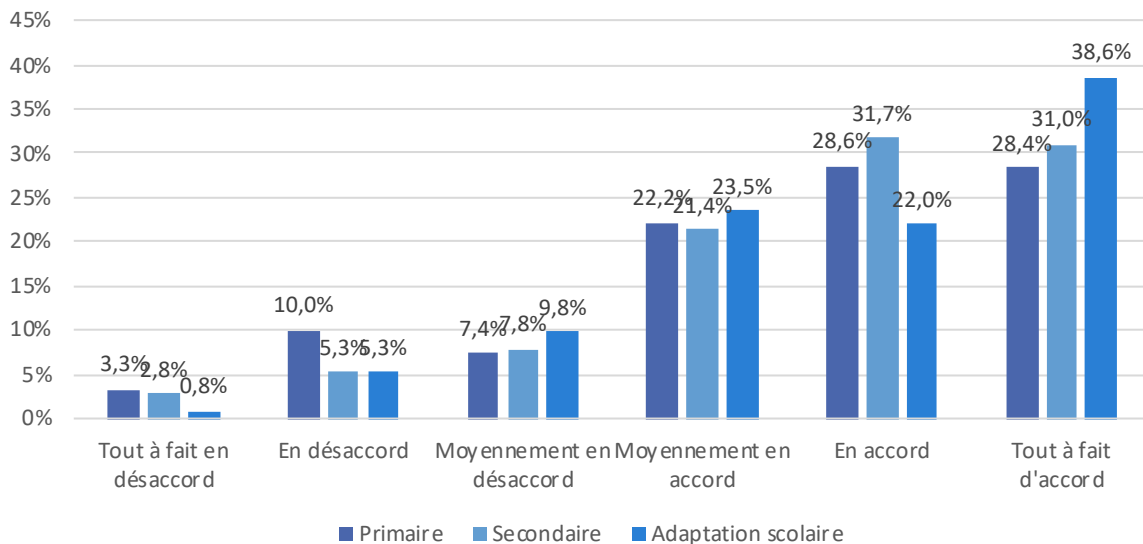
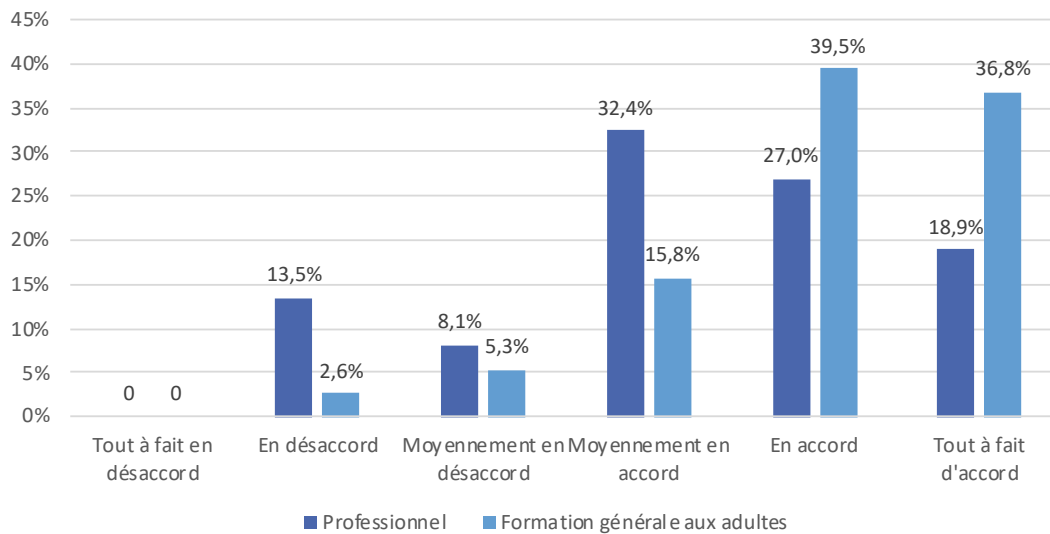


Tableau 56. Perceptions des retards dans les apprentissages, selon les personnes enseignantes au professionnel et en formation générale aux adultes

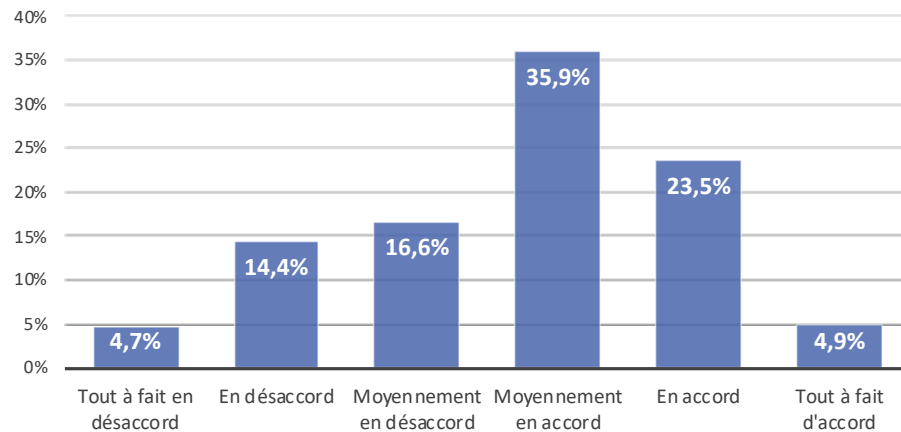


De plus, des tests statistiques de comparaisons de moyennes ($\alpha = 0,05$) entre les niveaux d'enseignement ont permis de conclure que, selon les perceptions des personnes enseignantes, les retards dans les apprentissages des élèves sont significativement plus élevés en adaptation scolaire qu'au primaire ($p = 0,014$, $t = 2,47$, $df = 179,65$). Les retards dans les apprentissages des élèves sont aussi significativement plus élevés au secondaire qu'au primaire ($p = 0,006$, $t = 2,73$, $df = 1294,89$). Enfin, selon les perceptions des personnes enseignantes, les retards dans les apprentissages des élèves en formation générale aux adultes sont plus élevés que ceux des élèves au professionnel ($p = 0,007$, $t = 2,78$, $df = 68,50$).

Collaboration et implication des parents

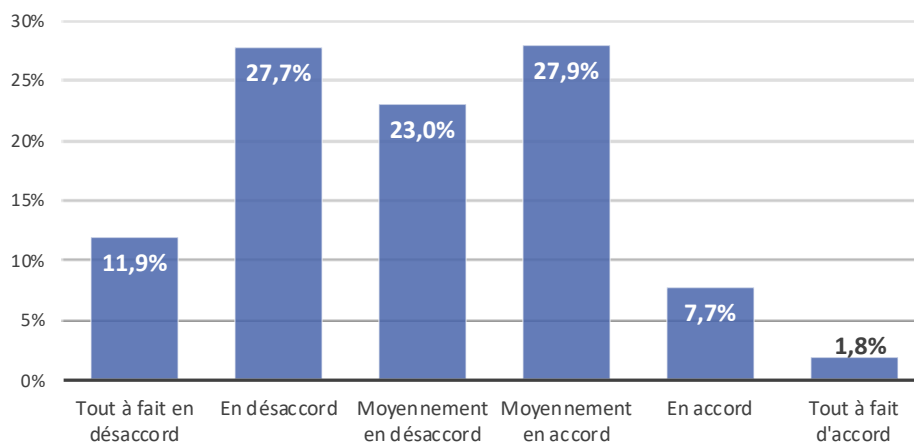
Depuis le début de la pandémie, les enseignantes et enseignants indiquent qu'ils collaborent un peu plus avec les parents (28 % en accord et 36 % moyennement en accord).

Tableau 57. Je collabore davantage avec les parents



Toutefois, une majorité d'enseignantes et enseignants (63 %) estiment les parents ne s'impliquent pas vraiment davantage dans les apprentissages des élèves.

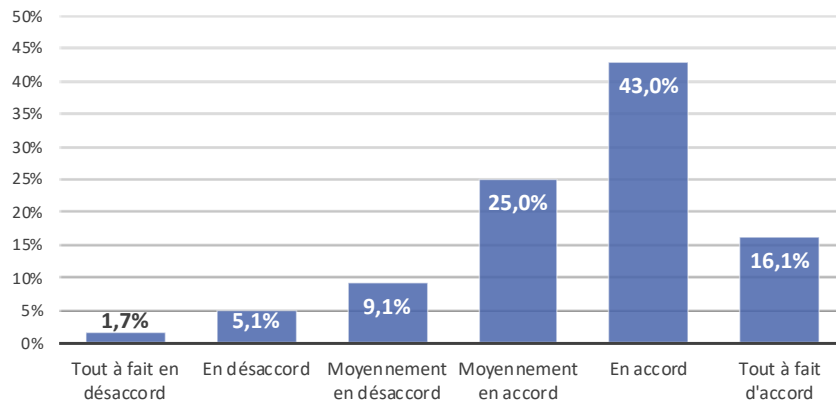
Tableau 58. Les parents s'impliquent davantage dans les apprentissages et suivis de mes élèves



Relations avec les parents d'élèves

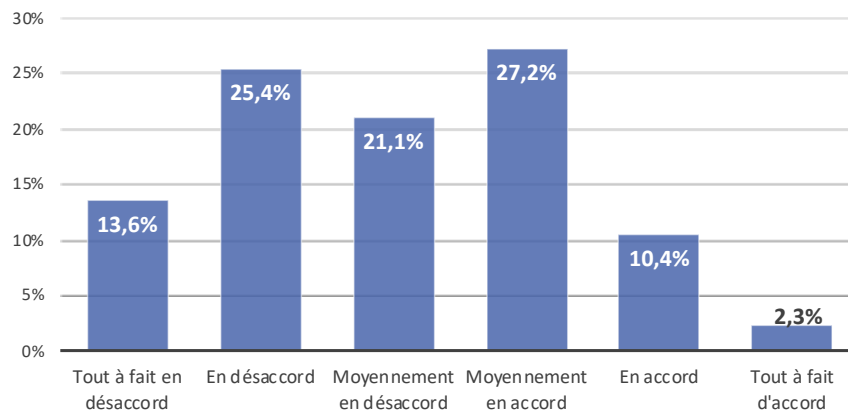
Une très grande majorité des enseignantes et enseignants (84 %) se sentent à l'aise ou relativement à l'aise de communiquer avec les parents.

Tableau 59. Dans le contexte de la pandémie, je me sens à l'aise pour établir une communication efficace avec les parents



Cependant, ce sentiment ne semble pas lié au contexte de la pandémie puisque 74 % des enseignantes et enseignants estiment que le contexte pandémique ne leur a pas permis de se rapprocher des parents des élèves.

Tableau 60. Le contexte de la pandémie m'a permis de me rapprocher des parents de mes élèves

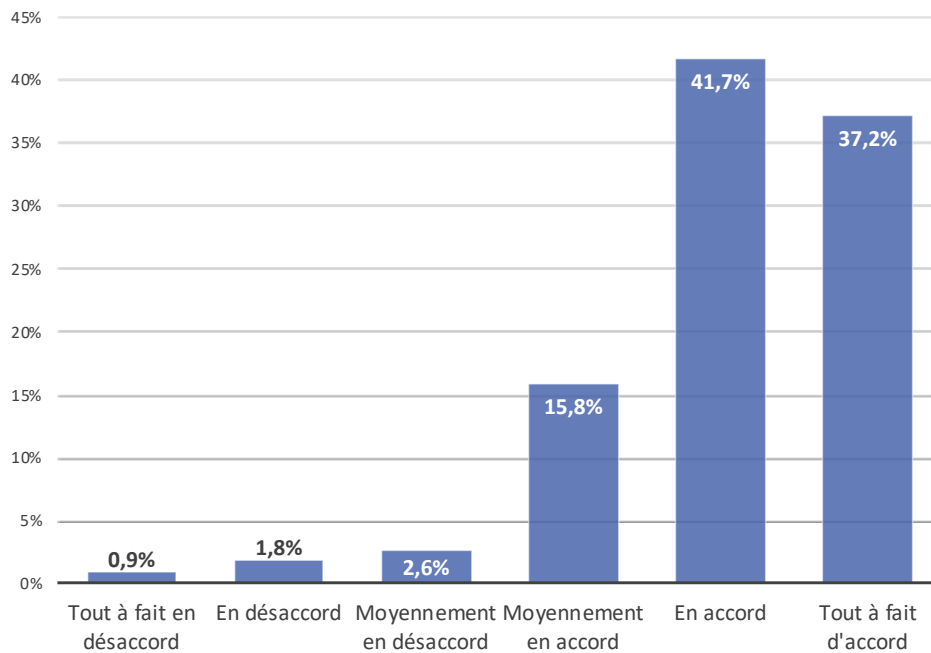


Développement de compétences professionnelles et personnelles

Adaptation et équilibre de vie

Une très grande majorité des enseignantes et enseignants (79 %) estiment avoir développé leurs capacités d'adaptation pendant la pandémie, et 16 % supplémentaires sont moyennement en accord sur cette question.

Tableau 61. Le contexte de la pandémie m'a permis de développer mes capacités d'adaptation



Découvertes et innovation

Plus de sept enseignantes et enseignants sur dix ont découvert de nouvelles façons intéressantes de réaliser leur travail (73 %) et ont innové sur le plan pédagogique (77 %).

Tableau 62. Le contexte de la pandémie m'a permis de découvrir de nouvelles modalités intéressantes de réaliser mon travail

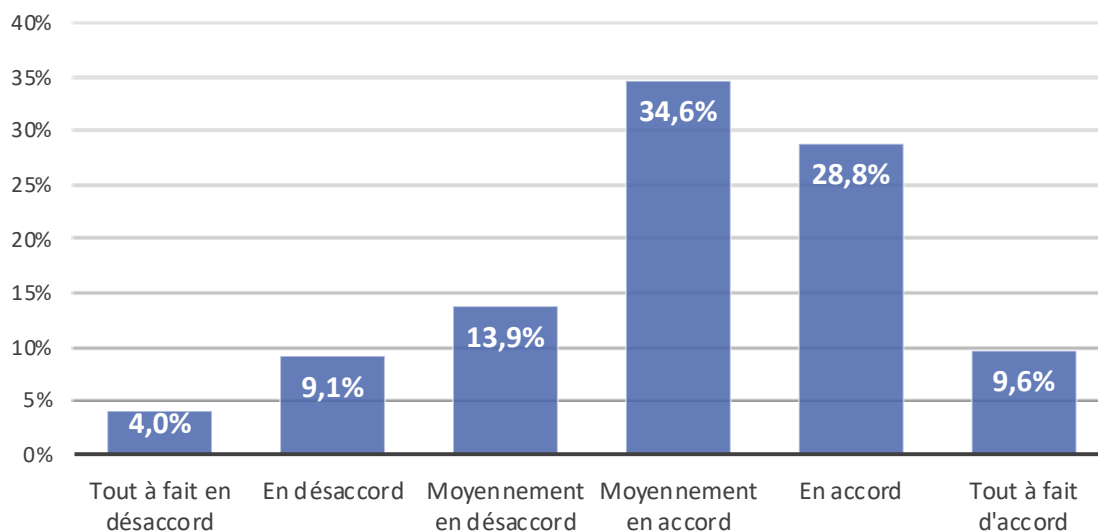
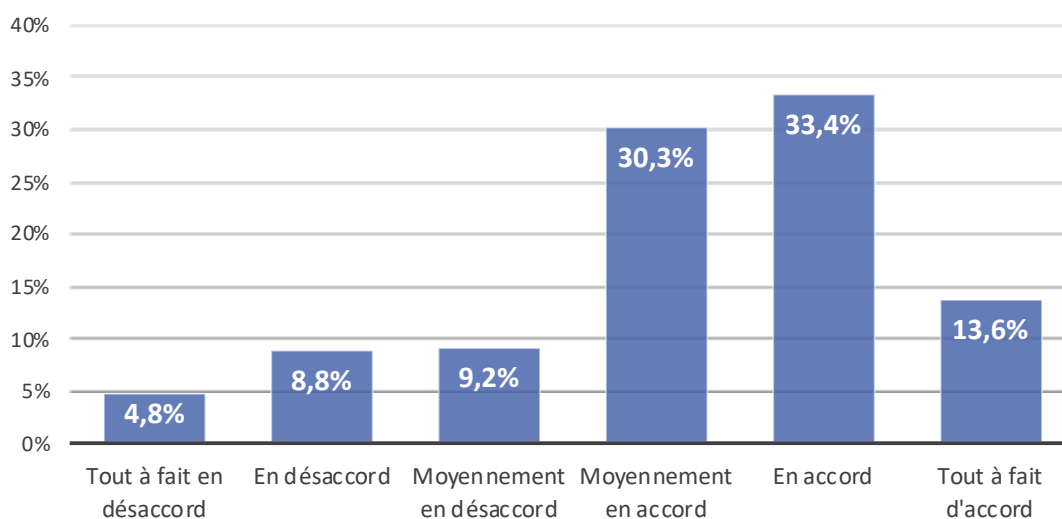


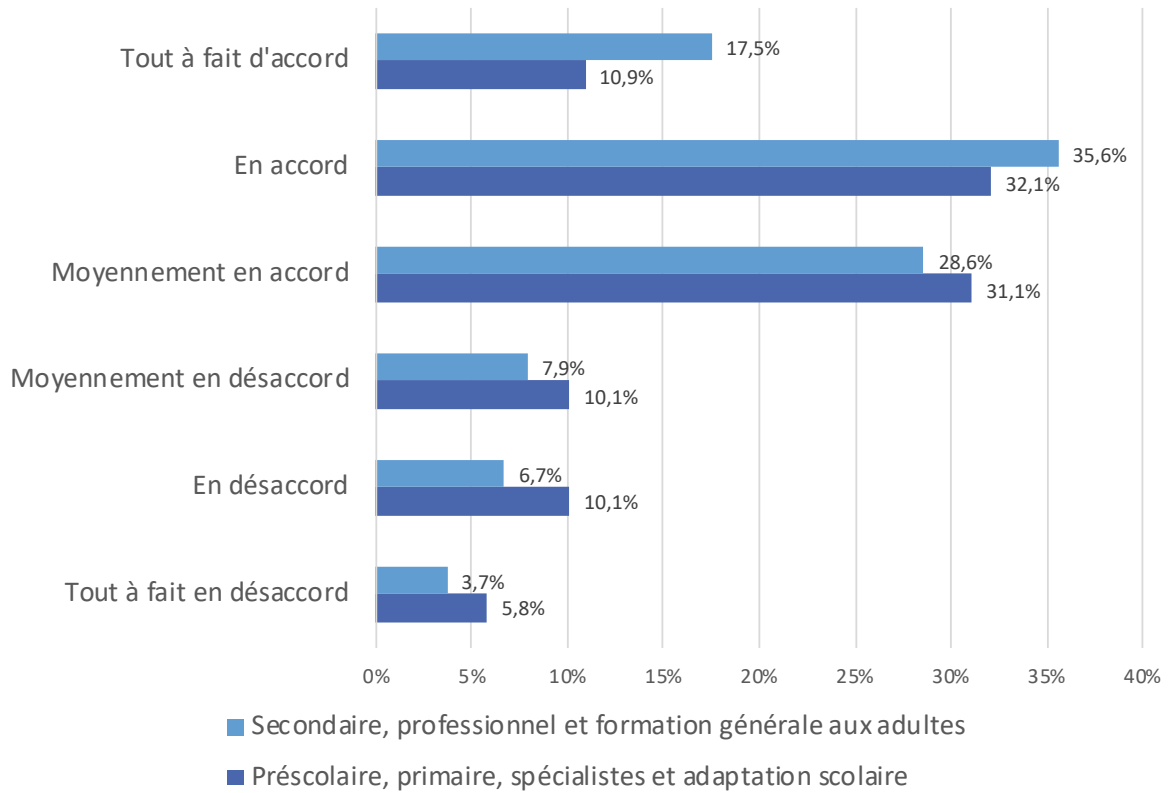
Tableau 63. Le contexte de la pandémie m'a permis d'innover sur le plan pédagogique



De plus, des tests statistiques de comparaisons de moyennes ($\alpha = 0,05$) ont permis de conclure que les enseignantes et enseignants du secondaire, professionnel et formation générale aux adultes estiment avoir davantage innové sur le plan pédagogique pendant la

pandémie que leurs collègues du primaire, préscolaire et adaptation scolaire (primaire vs. secondaire : $p = 0,000$, $t = 4,45$, $df = 1209,67$).

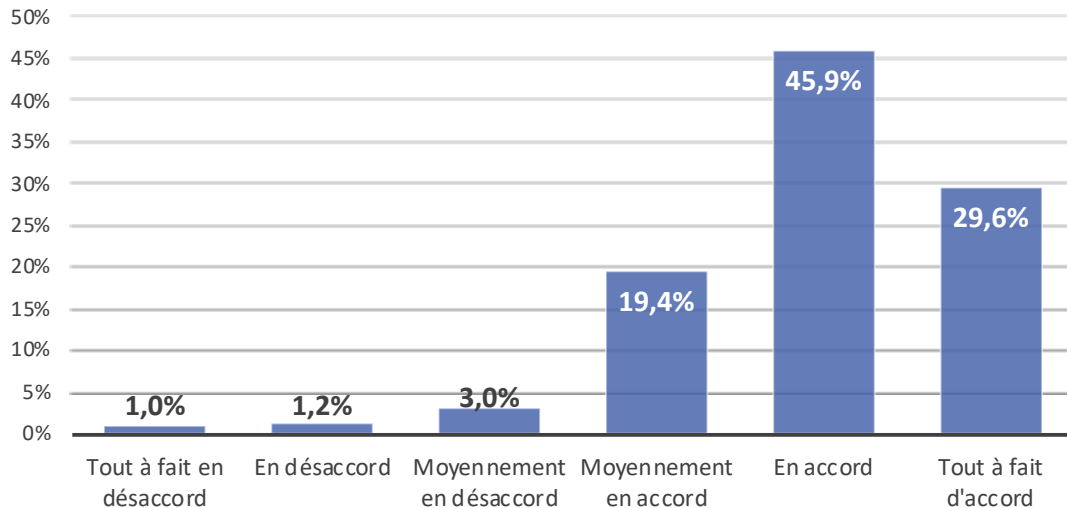
Tableau 64. Innovations sur le plan pédagogique : illustration des différences entre niveaux d'enseignement



Numérique et enseignement à distance

La très grande majorité des enseignantes et enseignants (95 %) estiment s'être approprié de nouveaux outils numériques pendant la pandémie.

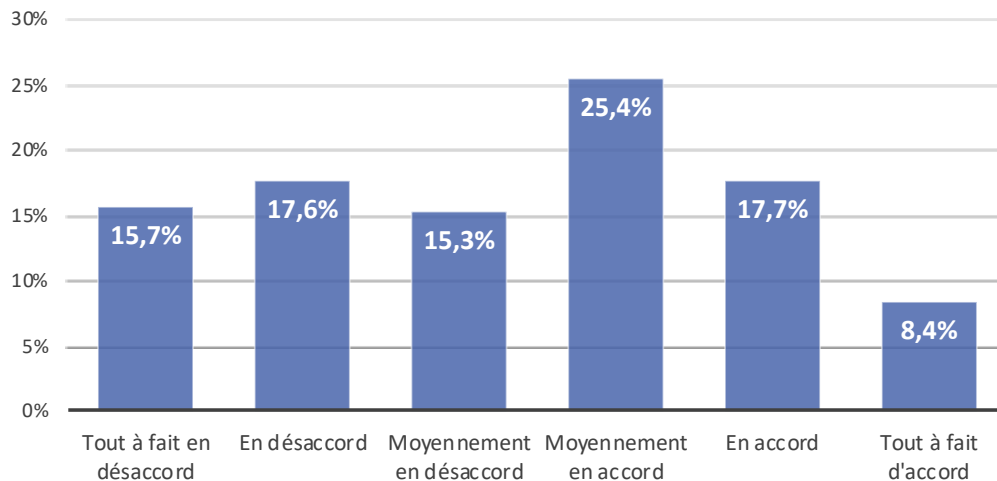
Tableau 65. Le contexte de la pandémie m'a permis de m'approprier de nouveaux outils numériques



De plus, des tests statistiques de comparaisons de moyennes ont démontré que les personnes enseignantes au secondaire se sont approprié davantage de nouveaux outils numériques que les personnels scolaires des autres niveaux d'enseignement (primaire vs. secondaire : $p = 0,008$, $t = 2,65$, $df = 1191,93$).

Par contre, les enseignantes et enseignants ont des perspectives très mitigées sur l'enseignement à distance.

Tableau 66. Le contexte de la pandémie m'a permis de voir les avantages de l'enseignement à distance



Conclusion

Cette étude de recherche visait à documenter les expériences vécues par les enseignantes et enseignants du Québec depuis le début de la pandémie. Elle a visé toutes les personnes enseignantes au préscolaire, primaire, adaptation scolaire, spécialité, secondaire, professionnel et formation générale aux adultes, tant au secteur public que privé, en milieu francophone et anglophone.

Fin du printemps 2021, un total de 1928 enseignantes et enseignants ont participé au questionnaire en ligne. Quelque 1625 d'entre eux ont répondu à toutes les questions, ce qui a permis de dresser un portrait représentatif des expériences des enseignantes et enseignants depuis l'annonce du premier confinement dû à la pandémie en mars 2020. Les questions portaient sur une variété de sujets, de leur vécu émotionnel et charge de travail à l'application des mesures sanitaires, de leur sentiment de compétence envers l'enseignement en ligne et les applications numériques au soutien reçu à ce propos, de leurs défis quotidiens aux compétences que le contexte pandémique leur a permis de développer.

Les résultats ont montré que la majorité des enseignantes et enseignants sont fatigués émotionnellement, leur charge de travail s'est grandement accrue depuis le début de la pandémie et seulement un tiers d'entre eux sont toujours satisfaits de leur travail. Sans surprise, les enseignantes et enseignants se sentent peu compétents pour enseigner en ligne et le soutien reçu mériterait d'être bonifié. Toutefois, la pandémie leur a permis de s'approprier de nouveaux outils numériques et d'innover sur le plan pédagogique. La grande majorité des enseignantes et enseignants estiment aussi que les élèves connaissent des retards dans leurs apprentissages, en particulier en adaptation scolaire et en formation générale aux adultes.

Alors qu'une quatrième vague de la pandémie s'annonce aux portes du Québec, cette étude montre que les enseignantes et enseignants ont besoin d'être soutenus dans leur travail, à la fois d'un point de vue pédagogique mais aussi émotionnel.